

**Société des Amis des Arts de la Somme**

fondée en 1835 reconnue d'utilité publique

par décret du 23 juillet 1933

# **LES AMIS DES ARTS DE LA SOMME**

**15/17, RUE DE LA DODANE**

**80000 AMIENS**

<http://lesamisdesarts-delasomme.com>  
[lesamisdesartsdelasomme@laposte.net](mailto:lesamisdesartsdelasomme@laposte.net)

**N° Siret 494 157 993 00010**

# **Petites histoires de la vie de la Société des Amis des Arts**

**Courrier,  
articles de journaux....  
photos....**

## Des noms prestigieux !

En 1914 la subvention du Conseil Municipal était de 1.500

### Expositions

En 1914 : 160 artistes présentent 540 oeuvres —

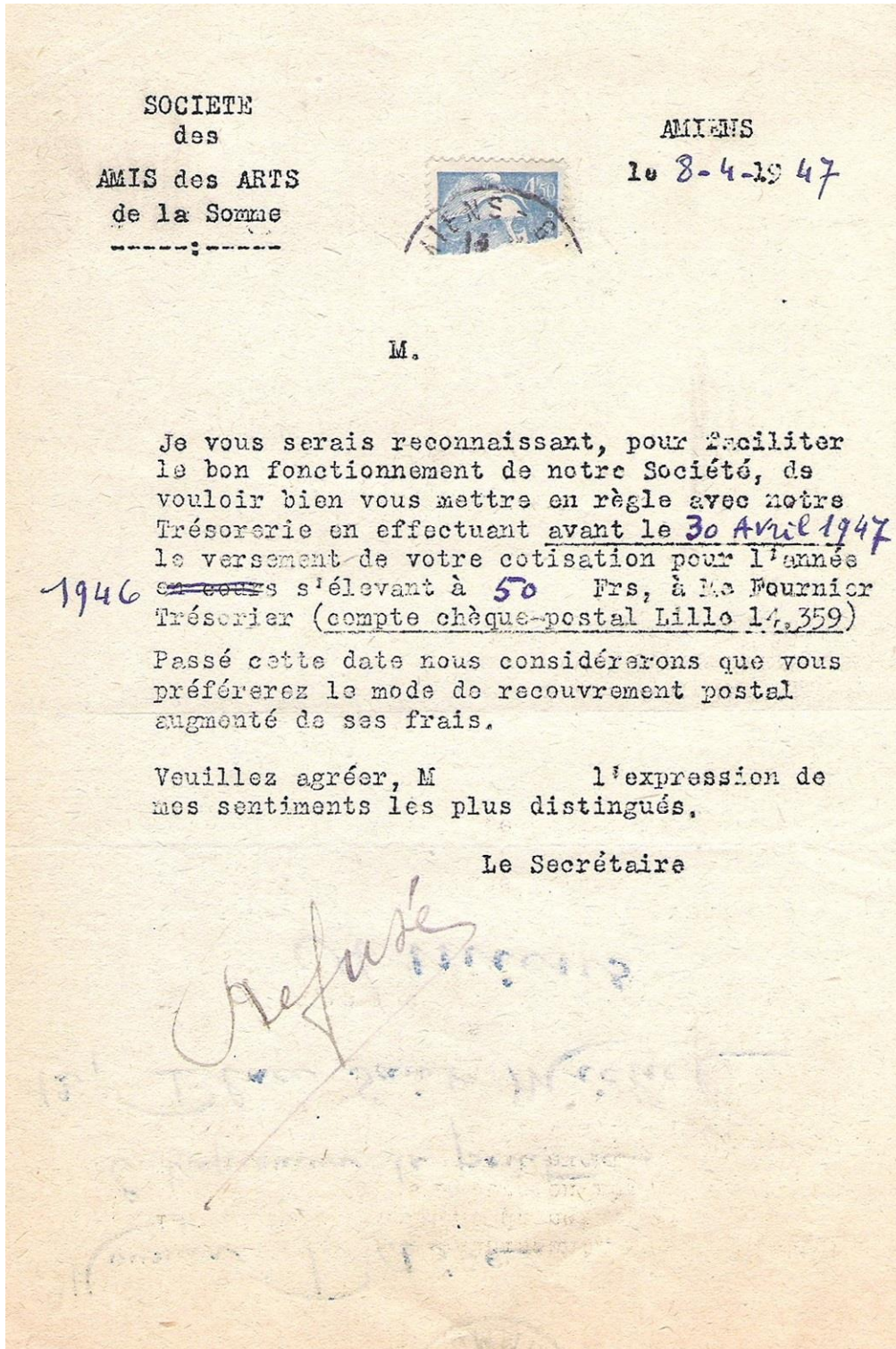
En 1937 : 115 artistes présentent 242 oeuvres — dont 310 exemptés du jury —

En 1955 : 108 artistes présentent 202 oeuvres. —

En 1937 : Expositions des Modernes dont les noms suivent :

Maurice Asselin — Charles Camoin — André Derain — Raoul Dafy —  
Georges d'Espagnat — Othon Freisz — Moïse Kisling — Pierre Laprade —  
Marie Laurencin — Henri-Charles Manguin — Albert Marquet —  
Jean Metzinger — Pablo Picasso — Claude Rameau —  
Maurice Utrillo — Suzanne Valadon — Félix Vallotton —  
Kees Van Dongen — Maurice de Vlaminck . —

## Un rappel de cotisation refusé





## Demande de cotisation de Mademoiselle Jullien

### Institutrice à Onvillers en juin 1945

M<sup>lle</sup> Jullien, Institutrice à Onvillers par Montdidier  
à Monsieur le trésorier de la société des Amis des Arts

K. le 18 juin 1945

Dans le "Courrier Picard" du mercredi 9 Mai,  
j'ai lu le communiqué de votre société, vous ne  
parlez que des cotisations des anciens membres,  
je voudrais savoir si vous acceptez des membres  
nouveaux et dans quelles conditions; dans  
l'affirmative, je serai heureuse de vous adresser  
le montant de ma cotisation par retour du  
courrier.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Trésorier  
l'expression de ma considération distinguée

M<sup>lle</sup> Jullien

## Un don de 20 000 francs de Monsieur Albert Roze

ALBERT ROZE  
STATUAIRE  
119 <sup>cur</sup> rue Laurendeau <sup>Amiens</sup> 8. 19 mars 1948

Amiens, le 17 mars 1948.

A Maître Fournier. Notaire  
Trésorier de la Société du Amis du Art de la Femme

Cher Maître et cher Collègue

Je vous envoie, sous ce pli, un <sup>Succursale</sup> ~~cheque~~ de  
Vingt Mille francs sur la S<sup>e</sup> Générale de la Femme  
en exécution de la promesse que j'ai faite lors  
de la dernière réunion de la Commission  
de la S<sup>e</sup> du Amis du Art de la Femme.

Pour que cette pièce soit un <sup>bon</sup> ~~cheque~~ <sup>bon</sup> ~~carri~~  
je vous prie d'en informer reconnaissant si  
vous voulez bien, rien accuser exception.

Veuillez agréer, cher Maître et cher  
Collègue l'assurance de mes sentiments  
les meilleurs et respectueux et dévoués

Albert Roze  
del Institut

# Legs de la Demoiselle Martin aux Amis des Arts

CD/EB  
PRÉFECTURE  
DE LA SOMME  
2<sup>ème</sup> DIVISION  
3<sup>ème</sup> BUREAU

(En cas de réponse rappeler  
l'indication ci-dessus  
et l'objet de l'affaire)

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ARRÊTE du 14 MARS 1962

LE PREFET DE LA SOMME  
Officier de la Légion d'Honneur,

OBJET :

Legs Demoiselle MARTIN  
à la Société des Amis  
des Arts

Vu, en date du 25 novembre 1954 le testament  
olographe de Mademoiselle Marie-Joséphine MARTIN;

Vu l'acte constatant le décès de la testatrice  
survenu le 10 février 1960;

Vu, en date du 23 décembre 1961 la délibération  
du Conseil d'Administration de l'Association dite  
"la Société des Amis des Arts".

Vu le décret du 23 juillet 1933 qui a reconnu  
cette association comme Etablissement d'utilité publi-  
que, ensemble les statuts y annexés;

Vu les pièces établissant sa situation financière;

Vu les pièces constatant l'accomplissement des  
formalités prescrites par le décret du 1er février  
1896;

Vu l'article 910 du Code civil;

Vu la loi du 1er juillet 1901;

Vu l'article 5 de la loi du 4 février 1901 modi-  
fié par le décret du 26 septembre 1953 article 1 et  
le décret du 20 mai 1955 article 1;

Vu l'article 782 du Code général des Impôts;

Sur la proposition de M. le Secrétaire Général de  
la Préfecture,

ARRÊTE :

Article 1er. - Le Président de l'Association dite  
"Les Amis des Arts" dont le siège est à AMIENS 55,  
Boulevard d'Alsace Lorraine et qui a été reconnue d'uti-  
lité publique par décret du 23 juillet 1933, est auto-  
risé, au nom de l'Association, à accepter sous bénéfice

.../...

d'inventaire et aux clauses et conditions énoncées le legs particulier qui lui a été consenti par Melle MARTIN suivant testament olographe susvisé du 25 novembre 1954 comprenant divers biens mobiliers estimés au total à 315 NF.

Article 2. - M. le Secrétaire Général de la Préfecture est chargé de l'exécution du présent arrêté dont une expédition sera notifiée au Président de l'Association dite "Les Amis des Arts" et dont une copie sera transmise au Ministre de l'Intérieur, Direction du Personnel et des Affaires Politiques, Bureau des Cultes et Associations.

AMIENS, le 14 MARS 1962

Le PREFET,

H. LARRIEU

---

Ampliation destinée à

Monsieur LE PRESIDENT DE L'ASSOCIATION  
"Les Amis des Arts"

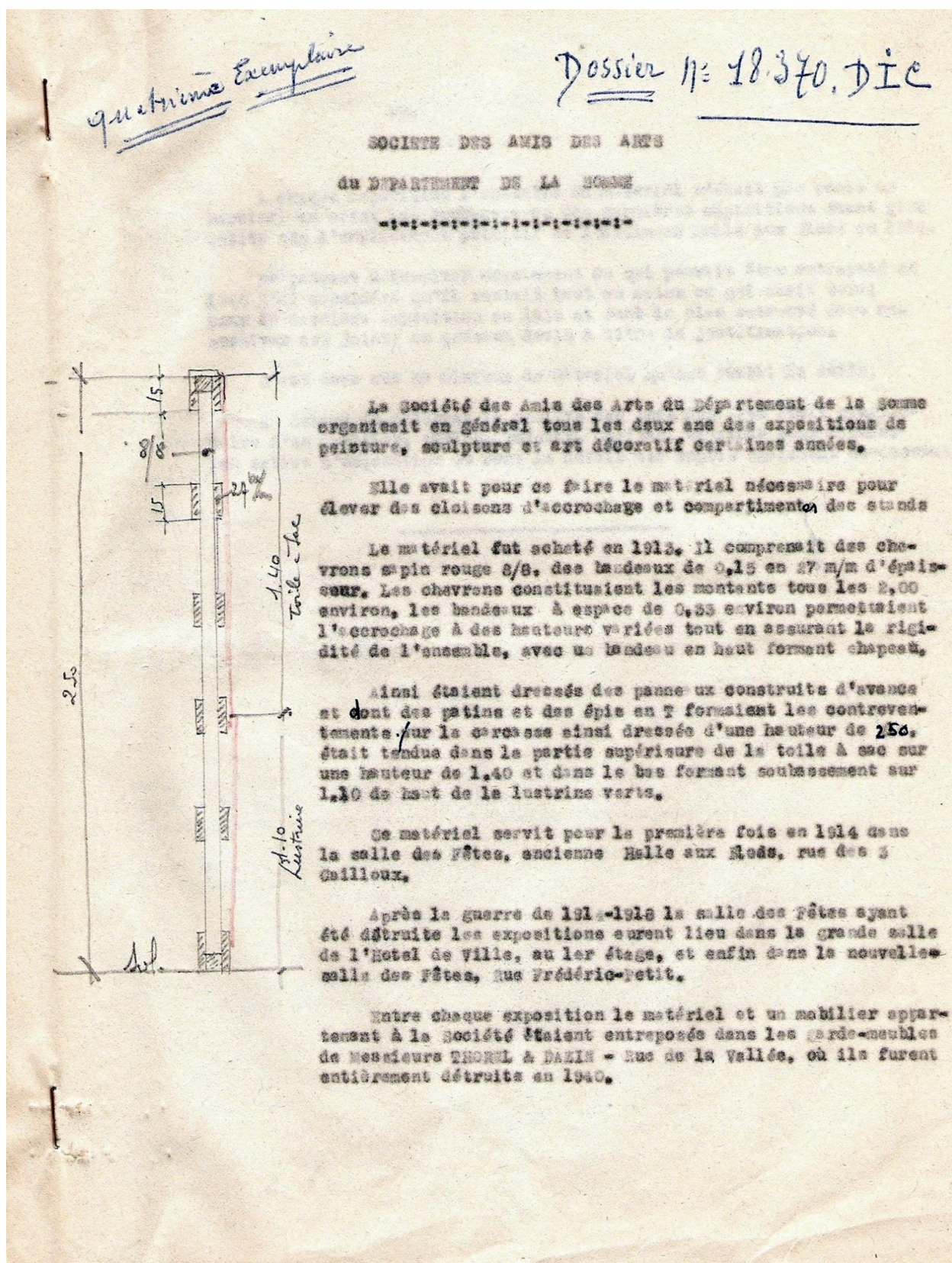
55, Boulevard d'Alsace Lorraine - AMIENS -

Pour le PREFET et par délégation,

*[Signature]*



# La société des Amis des Arts indemnisée pour la destruction de matériel et mobilier entreposés dans le garde meuble des établissements THOREL et DAZIN.





A chaque exposition l'ensemble du matériel n'était pas remis en service, en effet les emplacements des dernières expositions étant plus petite que l'emplacement primitif de l'ancienne Halle aux glaces en 1914.

Ne pouvant déterminer exactement ce qui pouvait être entreposé en 1940 j'ai considéré qu'il restait tout au moins ce qui avait servi pour la dernière exposition en 1939 et dont le plan retrouvé dans mes archives est joint au présent devis à titre de justification.

C'est donc sur un minimum de matériel qu'est établi le devis.

En dehors du matériel la société des amis des arts était propriétaire d'un mobilier, tables, bureaux, chaises, vitrines pour meubler les salles d'exposition et dont le détail est repris également ci-dessous.

---



- MATRIEL -

Devis estimatif valeur 1939

-1- -1- -1- -1- -1-

Poteaux sapin rouge 8/8 non assemblés  
comme bandeaux (Prix : 1650-1,30 pose)

4 x 4	=	16
" "	=	16
" "	=	8

+ + 24  
= 64 x 2,30 h = 160 x 15,38 = 2444,80 ms

Bandeaux sapin 27/150 -  
(6 cours) - Prix (1140 - pose 130)

sur 1 face la long des murs -

6 fois = 67,56 = 405,36

Pour les réparations  
aux 2 faces

2 x 6 fois 430	=	51,60
2 x 6 fois 120	=	14,40
		<u>66,00</u>

x 6 = 396,00  
= 801,36 x 10,10 = 8093,74 ms

Pièces de bois	Total valeur 1939 :	10 538,54
pour former pieds à certains poteaux		
d'angles-----pour mémoire-----		

taille bise en partie haute sur 140  
(valeur 1939) 67,56

66,00

=

133,56 x 20 = 2671 20 net

lustrine verte en partie basse sur 110  
même longueur

133,56 x 20 = 2671 20 net



# RECAPITULATION.

-1-:-1-:-1-:-1-:-1-

Valeur 1939

manuscrits copier fœtal

$$10.538,54 \times 60,95 = 642.524$$

ramené en valeur 39 =

$$= \frac{642.524}{19,50} =$$

32.948

Prix nets valeur 39 (toile etustrine)

6.070

Total :

39.018

soit en valeur actuelle

$$39.018 \times 19,50 =$$

760.851

L'Architecte soussigné

AMIENS, le 14 Décembre 1953.

*[Signature]*



- MOBILIER -

Etat estimatif valeur 59

1 grand bureau Empire	1 500,00
1 fauteuil <i>siège</i> cuir	300,--
4 chaises ensemble	200,--
1 grand divan, milieu de salon avec 4 banquettes circulaires - Diamètre 350	1 500,--
12 stèles bois pour sculptures <i>250 f. 00</i> ensemble	600,--
6 vitrines plates 0,50 x 0,80 hauteur 0,45 environ 450	900,--
1 table ordinaire	100,--

Valeur 1959 5 400,--

Le présent état dressé  
par l'architecte soussigné

AMIENS, le 14 Décembre 1952.

*H. Clavel*

# Conférence du 11 mai 1958

## SOCIÉTÉ DES AMIS DES ARTS DE LA SOMME MUSÉE DE PICARDIE

11 MAI 1958 A 15 HEURES

DANS UNE AMBIANCE MUSICALE D'ÉPOQUE  
CONFÉRENCE AVEC PROJECTIONS

PAR MONSIEUR R. LE CLERC

CONSERVATEUR DU MUSÉE LÉCUYER DE SAINT-QUENTIN  
DIRECTEUR DE L'ÉCOLE QUENTIN DE LA TOUR

### PROGRAMME

- |  |  |
|--|--|
| 1 PRÉSENTATION DU CONFÉRENCIER PAR<br>M. ROBERT DE FRANQUEVILLE,<br>PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ. | 5 TECHNIQUE DE LA TOUR.                              |
| 2 ALLÉGO DE MOZART.  | 6 SÉRÉNADE DE HAYDN.                                 |
| 3 VIE DE QUENTIN DE LA TOUR.   | 7 PRÉSENTATION DES PASTELS DE<br>QUENTIN DE LA TOUR. |
| 4 MENUET DE BOCCHERINI.  | 8 RONDO DE MOZART.                                   |

### QUATUOR A CORDES

M. POSTEL 1<sup>ER</sup> VIOLON M. BARBIER ALTO  
M. LAUBE 2<sup>EME</sup> VIOLON M. TROUDE VIOLONCELLE

IMP. A. VALADE - AMIENS



## Les Conférences

17 décembre 1958

# « LA PEINTURE MODERNE »

La Société des Amis des Arts de la Somme, soucieuse de renouveau — tout en restant dans la ligne qu'elle s'est tracée depuis sa fondation — s'emploie, désormais, à étendre son activité par des manifestations artistiques échelonnées entre ses expositions.

On se souvient du très vif succès remporté, en mai dernier, par la conférence de M. Le Clerc, conservateur du Musée Lécuyer de Saint-Quentin, sur le peintre Quentin de La Tour. Soucieux de poursuivre l'effort de la Société dans une direction aussi encourageante, son président, M. Robert de Francqueville, a donné dimanche, au Musée de Picardie, une conférence sur la « Peinture moderne ».

C'est devant un public averti et toujours attiré par l'Art que s'est déroulée cette conférence, particulièrement intéressante, émaillée de nombreuses projections et de justes commentaires sur les plus typiques exemples des peintres modernes.

Le conférencier a déployé, devant nos yeux, tout l'éventail des émotions artistiques, depuis l'impressionnisme, jusqu'au cubisme et l'art abstrait.

Ce rappel d'œuvres connues, pour la plupart, mais où l'on redécouvre toujours, nous a fait apprécier, sous sa conduite autorisée, la passionnante diversité de tant de moyens d'expression. Manet, Cézanne, Picasso, Toulouse-Lautrec, Degas, Renoir et tant d'autres ; autant de sensibilités différentes, une étonnante profusion de moyens, une évolution dans la manière où le sujet, l'arabesque du trait ou de la touche, redisent la joie, l'émotion, l'effort, la souffrance jusqu'à la folie d'un Van-Gogh, la passion créatrice d'un Utrillo, aussi bien que le mysticisme d'un Rouault, enchaîné dans sa peinture ainsi qu'une gemme en un plomb de vitrail.

Quelle enrichissante confrontation !

Et puis, retour à une saine, calme mais combien délicate, tradition artistique, la séance s'est terminée sur le rappel des œuvres d'un peintre « bien de chez nous » dont la finesse d'expression était à l'égal de son art : M. Jean

de Francqueville, artiste délicat et sensible, qui avait lui-même présidé de nombreuses années aux destinées de la société et dont tous les Amiénois connaissent, au moins, le tableau de Sainte Ulphe et Saint Domice, à la Cathédrale d'Amiens.

C'est sur ce retour au calme, dans la sérénité de la tradition et de la probité artistique que s'est terminée cette séance qui préludera, nous l'espérons, d'autres initiatives de cet intérêt.

## Excursion à Saint Quentin

### Excursion du Dimanche 12 juin 1958 LA SOCIÉTÉ DES AMIS DES ARTS A SAINT-QUENTIN

La société des Amis des Arts organisait dimanche dernier 12 juin une excursion à Saint-Quentin. La séance consacrée en mai 1958 à Amiens au peintre La Tour, qui reste dans les annales de la société une des plus belles manifestations, avait incité les Amis des Arts à venir remercier M. Le Clerc de sa brillante conférence et admirer sur place sa merveilleuse collection des pastels du grand maître.

Une visite de la cité saint-quentinoise commence par son Hôtel de Ville. M. Leleu, secrétaire des séances de la Société Académique, fit admirer la belle ordonnance de la façade aux sept arcades, bijou de la Renaissance, agrémentée de sujets truculents.

Sa date de construction de 1509 y était inscrite dans une poésie-rébus. L'intérieur fait apparaître, dans sa beauté primitive, l'ancienne Chambre du Conseil aux deux plafonds en carène, ses poutres aux figures sculptées et colorées. Au centre, la grande cheminée François I<sup>er</sup> aux étages superposés et à la frise admirable.

La basilique de « Monseigneur Saint-Quentin » est édifiée sur le lieu où ce martyr subit le supplice en 287. Sa construction fut lente et conditionnée par l'histoire même de la ville, bastion avancé jusqu'à la conquête définitive des Flandres.

M. Gorisse, secrétaire général de la Société Académique, devait, avec une grande érudition, en détailler les grandes époques depuis le IX<sup>e</sup> jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. L'édifice, l'un des plus importants de France, avec sa forme en double croix, sa majesté et son élégance, attire le touriste.

La peinture se devait de retenir l'attention d'une société habituée à goûter les manifestations du grand art.

Ses membres, dirigés par leur président, furent accueillis avec affabilité par M. Le Clerc, conservateur du Musée Lécuyer et commentateur de choix du pastelliste : La Tour, grand seigneur plein d'humour et de sarcasme, aimable et violent, tel nous apparaît ce personnage né en 1704 qui a peint des gens de cour, de théâtre et les grands personnages du siècle.

Son autoportrait du Musée d'Amiens le montre en perruque, dédaigneux et superbe : celui du Musée Lécuyer fait apparaître l'artiste en bonnet, l'œil malicieux et pénétrant.

A côté, Mlle Fel, aux yeux profonds, à la bouche gracieusement mélancolique. Voici la Pompadour dont les esquisses rendent mieux la physionomie aimable et délicate que le tableau fini du Louvre, Mme de Saint-Léger, Mlle de Puigny, et tant d'autres inconnues.

A côté des élégantes, figurent les hommes d'armes, le maréchal de Saxe, les gens de lettres, Jean Restout, les abbés de Cour, le père Emmanuel, confesseur indulgent, l'abbé Hubert aux lèvres sensuelles...

La visite de tels chefs-d'œuvre dans un cadre délicieux du XVIII<sup>e</sup> n'est pas seulement, avec M. Le Clerc, une leçon de dessin où l'on apprend la technique de l'ébauche en trois couleurs : elle montre aussi la psychologie de l'artiste qui a sondé les caractères et dévoilé les âmes.

Moment de détente, joie de l'amateur d'art : tel apparaît cette journée qui a groupé, dans une ambiance excellente, de nombreux membres d'une société toujours vivante et prête à favoriser ses artistes par de nouvelles manifestations.



# "L'EAU EN PICARDIE" : une fraîche exposition des "Amis des Arts"



L'un des exposants chevronnés, M. CARDON, d'Amiens, devant une de ses toiles.

Lorsque, il y a quelques jours, M. Malraux, ministre des Affaires Culturelles, inaugurait la Maison de la Culture, il rappelait que la grandeur de l'Art n'est pas d'avoir des tableaux agréables mais que cette grandeur réside plutôt dans la métamorphose, la transformation qui s'opère chez l'artiste pour créer la beauté.

Des toiles agréables réalisées par des artistes qui se transforment ; voilà ce qui peut être admiré, au Musée de Picardie, à l'occasion de la 62<sup>e</sup> Exposition des « Amis des Arts ».

A M. Larrieu, préfet de la Région de Picardie, à de nombreuses personnalités du département et de la capitale régionale, ainsi qu'à ses amis des « Ateliers de Picardie » et des « Peintres et Sculpteurs Picards », M. de Franqueville, président des « Amis des

Arts », a présenté, samedi après-midi, le 62<sup>e</sup> Salon de son association.

« Un Salon comme celui d'aujourd'hui veut vous montrer, dans un musée qui n'est pas imaginaire, des essais d'artistes sincères sur un thème unique, L'EAU. La Picardie est bien faite pour inspirer nos peintres : modestes rivières coulant doucement dans des vallées, étangs dont les teintes appellent les saisons, rivages et ports de mer, estuaire de la Somme qui a su inspirer de grands peintres et même des peintres non paysagistes comme Degas et Toulouse-Lautrec.

« Il était bon que la sensibilité des uns, le désir de création des autres, nous rafraîchissent un instant et nous fassent goûter ce que nous cherchons dans l'art : un climat, une joie, une richesse partagée par tous.

« La nature a toujours servi l'inspiration depuis les temps anciens. Certains maintenant y cherchent un motif à transformation sur des variations de couleur ou des thèmes intérieurs. D'autres, comme ici, préfèrent une représentation plus fidèle. En cela ils sont modernes aussi car l'art qui prétend être moderne est celui qui sauvegarde son passé... »



Ce Salon présente des œuvres d'artistes connus mais également des toiles de jeunes peintres qui essaient leurs talents.

Rappelons à tous les amateurs d'art que l'exposition durera jusqu'au 17 avril inclus, et qu'elle est visible au Musée de Picardie, à Amiens, rue de la République, tous les jours (sauf le lundi), de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h.



## Sur le thème de l'Eau

### SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ des Amis des Arts de la Somme "L'EAU EN PICARDIE"

La Société des Amis des Arts de la Somme, interrompt de loin en loin, la longue suite de ses « salons » pour organiser des expositions « sur thème ». Cette année ce thème, particulièrement couleure locale, était le suivant « L'Eau en Picardie » (1).

On ne saurait imaginer plus heureux, plus opportun apport à la découverte et au recensement des valeurs pittoresques dans notre province en un temps qui voit se multiplier les efforts pour le développement du tourisme au Pays de Somme.

En effet, les actuelles ou récentes recherches de formes et d'expression non figuratives, les interprétations très larges du réel ont pour résultat l'absence, sur les cimaises, de paysages ou

de sujets descriptifs, de documents précis : cette carence est aggravée par l'attrait des lieux lointains, de l'exotique et par le préjugé de banalité dont souffre la Picardie et auquel cèdent bien des artistes assignant à d'autres « motifs » leurs disponibilités émotives, la finesse de leur sensibilité, la patience de leur observation.

Il est donc juste de louer de son option la Sté des Amis des Arts qui, par surcroît, encourage peintres et dessinateurs qui, sans grandes ambitions, demandent à la création le moyen de développer, sinon des dons exceptionnels, au moins des tendances et des goûts, excellents moyens de culture. Opportunité dans l'utile, générosité dans le soutien : deux caractéristiques d'une exposition qui justifie le nom d'un groupement d'« Amis des Arts ».

Sans s'attarder à l'analyse des styles, le chroniqueur se plaît, en pareil climat et parmi de telles présences à ragabonder avec les exposants à travers notre région pour découvrir ou revoir avec eux les lieux qui définissent un charme et pour ainsi dire l'âme d'une géographie pittoresque et sentimentale.

Il s'avère, une fois de plus, que les vallées inconnues ou mal connues des victimes de visites « minutées » sont les meilleurs répertoires d'images et les sources les plus fécondes de joies et d'émotions nées d'une finesse subtile et délicate, de prenante et rassurante simplicité, aussi bien dans « les grandes lignes » que dans « les petits détails ». Les artistes l'ont bien compris qui, en grande majorité ont tenté de matérialiser leur enthousiasme et leur rêve

• • •

Un étang d'argent encadré de roseaux groupés en vastes peignes, un miroir reflétant un ciel de perle, au fond d'une vallée largement ouverte... et c'est la belle aquarelle de **Fernand Decaix** (31).

Un infime segment du cours étroit et sinueux de la Selle serpentant sous bois aux abords de Wailly, miroir sombre, cette fois, pour la réplique des symphonies vertes, tendres, en nef aimable... et c'est le tableau fortement personnalisé d'**Emile Cardon** (17).

Dans le calme des couleurs, l'inertie de l'eau, la douceur mélancolique de l'ambiance, l'Etang, de **Pierre Méréelle** (65) est, à lui seul, une définition, une juste impression.

Aux diverses saisons, sous la neige ou les épaisses frondaisons, le vieux pont sur l'Au-thie, à Doullens, nous apparaît grâce à la franchise touchante de **Félix Niaux** (66-68), sous les aspects d'un inépuisable pittoresque.

Avec ses grâces virgiliennes et ses douceurs délicates, voici, parmi les arbres des pâturages, la Selle encore, mais, cette fois, vue et sentie par **Pierre Douet** (39).

C'est dans la vallée de l'Avre que nous conduit **Marie-Antoinette Cauët** (23), dont le Marais de Contoire-Hamel est adroitement choisi pour montrer les éléments constitutifs d'un paysage de ce genre.

L'Avre, encore, devant Boves qui anime de son profil, dominé par la colline du château, la vaste étendue que fendent les roseaux, sujet qui convient au mouvant pinceau de **Marie-Thérèse Delafosse** (34).

**Boullant** a traduit adroitement les lointains (9).

Des marais et des étangs, nous en découvrons bien d'autres : à Thézé, avec l'aquarelle de **Madeleine Colnet** (32), dans la vallée d'Avre vue, verte encore, en septembre, par **René Cahon** (15) ; dans les hortillonnages, avec la gouache d'**Arthur Dabonneville** (26) et les notes fermes de **Laure Héran** (47) ; sous un ciel de bataille et une dramatique ambiance, avec **P. Favory** (H.C.) ; dans la vallée de Selle, avec l'œuvre appliquée de **Jules Leclercq** (48) ; dans la Baie de Somme, avec les interprétations de **Suzanne Leclercq** (50).

• • •

Nous n'en avons pas fini avec les œuvres inspirées par les marais et cours d'eau. L'arbre qui rend si aimable les fonds des vallées et les bords des rivières a inspiré plusieurs artistes.

**Mme Suzanne Pillot** a représenté en ses dessins d'un trait décidé autant que juste saules et peupliers (69-71) ; **Jean Bart** a campé au bord de l'étang les formes nues et les silhouettes échevelées des saules dramatiques (4) ; l'aquarelliste **Jean Caron** a préféré les aimables bosquets qui représentent les abords des marais (19).

Et pourquoi ne pas évoquer la vie des animaux que l'on chasse, voit et entend dans nos solitudes aquatiques ? **Raoul Antelin** a surpris un vol de canards en spécialiste averti ; **Mme Geneviève de Bournonville** a portraituré, à la plume et sans inutile insistance, dame grenouille turbulente animatrice des nocturnes marécageux au printemps (28-30).

Moins plaisant que le fleuve ou la rivière, le « canal », lui, est « bien de chez nous », comme la péniche, sa fidèle voyageuse. **Robert Bordier** l'a représentée avec habileté (7), et **Jean-Louis Warin** l'a surprise à Pont-les-Brie, séduit par le contraste que forme sa noire silhouette avec la blancheur de la neige (76).

Mais voici que les cours d'eau pénètrent dans les bourgs et les villes, les rives deviennent quais ; plus loin, l'eau passe près de villages ou de monuments vénérables : voilà de quoi tenter les chasseurs de paysages.

C'est d'abord, bien entendu, la Somme et les canaux dans Amiens : excellentes aquarelles, vues et senties par **Henri Bouvrie**, familier des expositions locales (12-14). « Pont du Canoe » simple montané et

**Bourdon** (56) : « Vieux canal » (62), et « Vieilles maisons, rue du Pont-à-Moinet » (61) : demeures vétustes construites en force et sombremenent teintes, par **Maurice Martin** ; « Quartier de la Dodane », évoqué par **Jean-Claude Quénu** (72).

Hors la ville, au bord des eaux lentes ou vives, voici, au dessin, le château de Thois et ses doutes, vus avec exactitude et finesse, par **Mlle Marie-Antoinette Wallet-Fouque** (74), le chemin de halage, bonne mise en page et notes affirmées, d'un jeune artiste de 13 ans, **Jean-Michel Grandière** (44), le village de Dreuil en bordure de Somme, représenté par **Robert Caron** (22).

Ainsi, les faveurs des artistes vont aux cours d'eau et à leurs vallées... Et le littoral picard ? Seule la baie de Somme a les honneurs de l'accrochage, avec, hors catalogue, un robuste paysage, dense, au ciel bien étudié, de **Mme Edith Lejeune-Lesenne**, une « Marée descendante au Hourdel », bien vue et traduite par **Mme Edmée Argentero** (3), une « Neige au Crottoy », sujet inattendu que **M. Henry Doidy** a traité avec personnalité et bel équilibre (37), un « Au Crottoy », barque devant un fond brumeux, de **Mme Marcelle Gaudouin** (42), enfin, le « Sur la mer en colère », narrative évocation de **Bernard Lutigneaux** (60).

R. N.



# Jusqu'au 20 juin, 66<sup>e</sup> salon DES "AMIS DES ARTS" DE LA SOMME

La 66<sup>e</sup> exposition des « Amis des Arts » est ouverte au Musée de Picardie jusqu'au 20 juin.

Le vernissage a eu lieu, en présence de plusieurs personnalités, des membres de la Société et des exposants.

La nouvelle disposition de la salle du musée (dont le président, M. de Franqueville, a félicité le conservateur) met les œuvres mieux en valeur, permet une meilleure « visualisation » de l'ensemble.

M. de Franqueville a, dans son allocution, opportunément rappelé que la peinture a pour but de délivrer le message de l'artiste et il a cité, à ce propos, Albert Durer et Max Ernst.

Le salon comprend des peintures, sculptures, gravures, vitraux et médailles d'artistes régionaux et d'artistes invités. Il se particularise donc par une diversité des tendances où domine cependant un certain réalisme teinté d'impressionnisme. C'est ainsi que Rohner, représentant majeur de la figuration issue du classicisme et du purisme, présente « le banquet », où le peintre vérifie la cohérence des formes à travers les objets minutieusement précisés et fixés dans une perspective cavalière et dans un ordre rigoureux.

A l'inverse, Gilbert Land présente de pures abstractions. En-

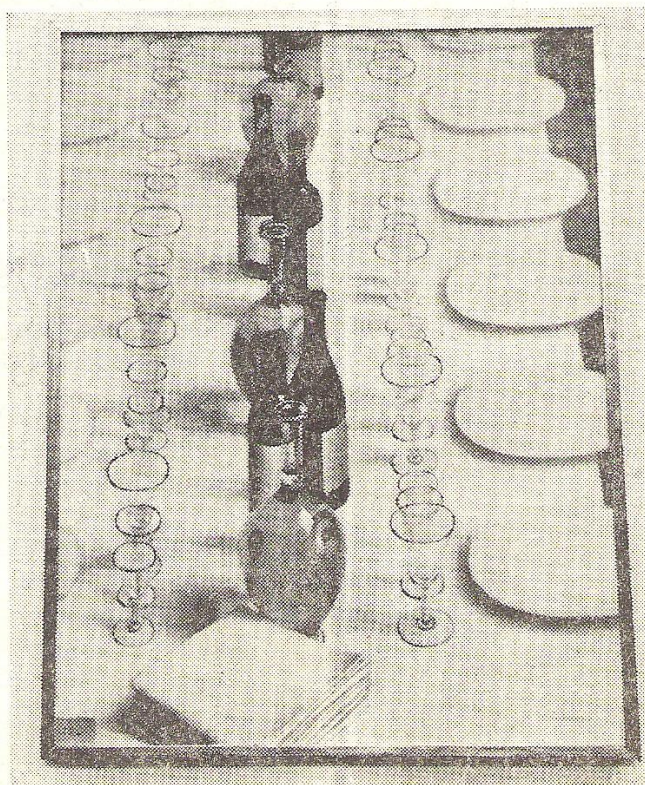
tre ces deux points-limites s'affirment des œuvres post-impressionnistes, intimistes, expressionnistes, surréalistes, d'autres, révélatrices de la « réalité poétique » (Joffrin, Pierre Eychart, Fabien).

Un hommage, sous forme de rétrospective, est rendu à Maurice Thorel, qui fut vice-président de la Société des Amis des Arts et dont le style, apparenté à celui des Nabis, s'appuie sur l'observation de la réalité familière traduite dans les tons clairs.

Ce salon se maintient au niveau d'un certain sensibilité, dont l'un des aspects exemplaires est fourni par Decaris dont les gravures décrivent des mythologies anciennes avec un graphisme respectable.

Cependant, parce que le salon est libre, l'éclectisme cède le pas à des dysharmonies inévitables : on y découvrira pourtant à travers des paysages de Picardie et d'Espagne, à travers des natures mortes et des nus, à travers, tout simplement, « des couleurs en un certain ordre assemblées » (pour emprunter la définition du tableau par Maurice Denis) des motifs à regarder, pourvu que « l'œil écoute ».

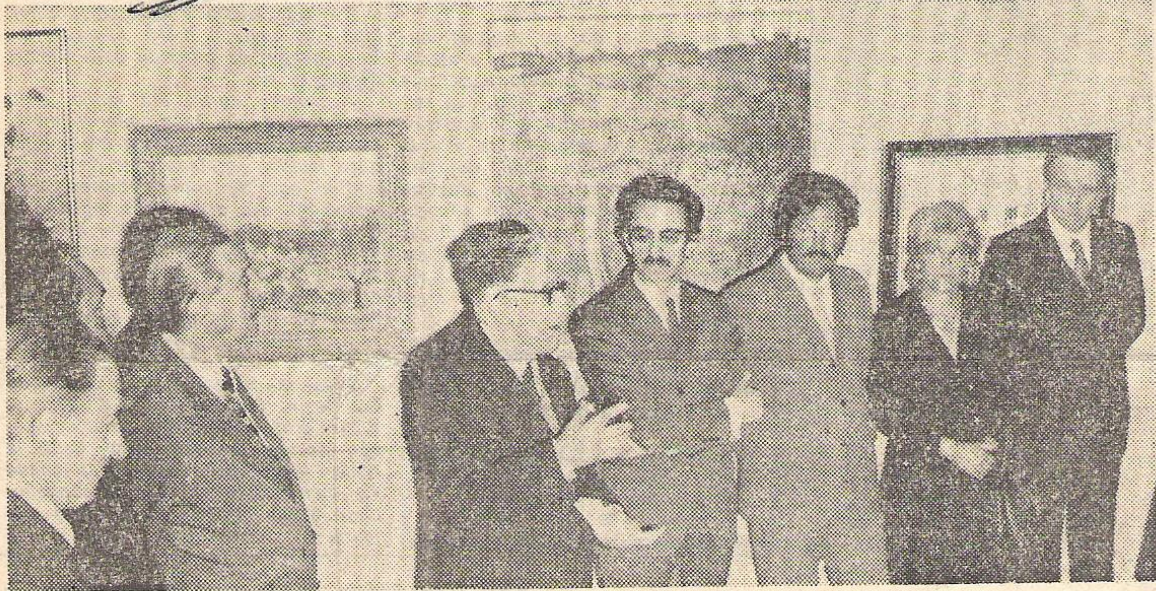
P. R.



« Le banquet », peinture néo-classique de Georges ROHNER, membre de l'Institut.



# Les "Amis des Arts" ont inauguré mai 1973 leur 68<sup>e</sup> exposition



Plus ancienne société artistique du département, celle des « Amis des Arts de la Somme » a inauguré sa 68<sup>e</sup> exposition, de manière très classique, dans le cadre du Musée de Picardie, où sont rassemblées les œuvres de nombreux peintres de Picardie et d'ailleurs.

M. de Franqueville, président, a présenté ce salon, après avoir remercié les personnalités présentes et dit sa gratitude à M. Richard, conservateur du musée, qui était excusé.

Devant un groupe compact d'exposants et... d'amis des Arts, M. de Franqueville a souligné que cette 68<sup>e</sup> exposition exprime une certaine permanence, celle d'un art qui veut traduire un état d'âme, une émotion en maintenant les vraies valeurs « entre la lucidité et l'abstraction ». Il a rappelé « la révolution étonnante » apportée par le cubisme et Picasso, avant d'indiquer :

« Mais ces changements ne doivent pas faire oublier une qualité indispensable : la sincérité. Il est des étoiles de première grandeur qui ne pâlissent jamais... ».

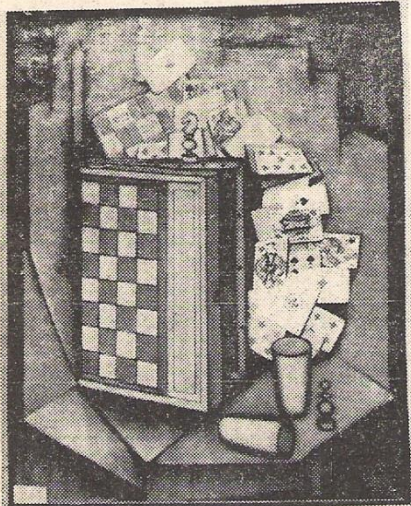
Et l'on fit le tour du salon, entre amis... saisissant au passage la vue d'un vernissage par Bogratchew, tout différent de celui auquel on venait d'assister...



Mai 1973

# UN SALON " ENTRE AMIS "

Le salon des Amis des Arts... n'est pas le Salon de Mai. L'avant-garde, sans y être bannie, y pénètre difficilement. C'est vrai pour le 68<sup>e</sup> comme ce devait l'être pour le premier. Et les plus solides piliers



Nature morte aux cartes de DU MAY

sont des adeptes d'un réalisme plus ou moins conventionnel, avec cependant une liberté maîtrisée chez François Salvat, Clairin, Decaris, Chochon, avec goût « classique » qu'on retrouve chez Bouvrie, Bresse, Breton, Henri Jannot, Jacques Léonard, Maurice Martin, Merelle, Gen, Luis, Reni-Mel (qui montre un vieux critique d'art sur les marches d'un musée), Verdier, Simone Vrain, Maurice Pannetier, Pierre Eychart.

Brogratchew, c'est autre chose : une vivacité singulière du trait qui cerne les formes et les ombres dans une vision satirique d'un vernissage... et d'autres « absurdités ».

Et l'on ne peut manquer d'être captivé par les espaces aux dominantes bleues qui captent les formes, de Paul Ambille, par les plans colorés, la synthèse éclatante de Jean Peltier (un village au soleil), par les impressions quasi-abstraites d'Alain Personne.

• • •

L'abstraction ? Certains franchissent timidement la frontière : Madeline Guard, dans un « éclatement » lyrique, et Marc Ollagnon. Tanris que ment » lyrique, et Marc Ollagnon. Tandis que tonalités fluides et lumineuses.

Les émules de l'impressionnistes, les épigones du réalisme poétique sont d'ailleurs nombreux : Emile Cardon, Jacques Carpentier, Michel Dupan, Louis Parrens, Thiberville, Chavan, Decaix, Jean Bussy, Louise Bayard, Renée Bernard, Bersier, Brudieux, Carpentier-Wintz (toujours houleux, ces effets de vagues post-romantiques), de René Ferrière, Geneviève Gavrel, Edith Lesenne, Marcelle Marguerite-Thompson, Miura, Nagao, Edmée Argentero, Roger Noyon, Pierre Bertrand, Georges Blouin. Et une tonalité intimiste chez Marguerite du May (un éléphant bleu dans mon univers ; et une nature morte aux cartes bien composée) et chez Angelina Laverina (salon de thé, maternité) aux camaïeux séduisants.

• • •

Deux surréalistes : Jacques Choneau, aux images de végétations symboliques, entourées de corps nus, coquille et goutte d'eau, peints dans des teintes lisses, un peu trop pâles, avec une précision d'entomologiste (et une poétique du rêve tout à fait originale) ; et France Guigny, moins vertigineuse, moins inspirée, enfonçant (comme son cheval) des portes ouvertes, avec quelque brio.

Les naïfs, vrais ou faux, feignant souvent la gaucherie dans la préciosité, ne font pas des miracles. Ainsi Jean Clavel, Yvonne Douchet-Laheyne, Michel Hermel, Portal, Victoir, Pierre Gallo, Yolande Lecart, Micheline Van Elslande qui n'atteignent pas la poésie de Séraphine de Senlis ni celle de Bauchant. Akagi est moins naïf que peintre méticuleux, exact jusqu'au détail le plus banal d'un Paris fantastique, le moins pittoresque qui soit : un échafaudage de façades et de fenêtres qui vous donnent le vertige.

On découvre aussi les curieuses figures désarticulées de Guy Lheureux, un vitrail archaïque, mais bien construit de Claude Barre... sans parler de l'œuvre d'un académisme déroutant, très kitch, de Michel Desmarest.

Parmi les autres, beaucoup n'évitent pas les poncifs, la traduction superficielle. Soulignons pourtant la qualité graphique de Rigal, de Dominique Beau, de Joël et Michel Petit, dans leurs aquarelles



Surréalisme de Jacques CHOVEAU

et croquis du vieux Amiens ; la recherche d'un certain naturalisme fantastique, chez Alix de Valois... et des réussites chez Marie-Antoinette Wallet-Fouque, Rozenn Gesland, Madeleine Colinet. Quant aux œuvres de Daniel Nobecourt, Antelme, Douet, René Cahon, Marie-Antoinette Cauet, Marie-Thérèse Delafosse, Jean-Pierre Dupan, Marcel Genette, Jean Mroz, Bernard Podigue, Rouillard Rousseau, leur valeur n'est pas irréprochable, soyons gentils.

Le regard est plus retenu par les gravures de Boullaire dont les visages ont de Cocteau la ligne elliptique (celles des vases crétois), le plâtre patiné de Ginier, les sculpturessobres de Hilbert et surtout par les bronzes de Scarpa (taureau, annunciation)... Bref, ce n'est pas révolutionnaire et le réalisme d'antan continue son bonhomme de chemin (sur des sentiers battus).

(Musée de Picardie, jusqu'au 27 mai).

## BYZANTIOS

D'origine grecque (mais son nom évoque Byzance) Byzantios sera l'un des participants des journées universitaires de Picardie, avec Salzmann, Jiranek, Pernot, Mayer.

A la bibliothèque universitaire, les toiles de Byzantios révéleront la présence d'une couleur presque sauvage qui inscrit sa trace dans la matière pour y apposer le signe immédiat du mouvement, dans sa plus soudaine violence, dans un déchirement intime.

Cette peinture gestuelle affirme dans son expressionnisme une exaltation de la couleur soulignée par des rythmes qui traduisent des réalités naturelles et cosmiques.

## Roseline CHARTRAIN

Autre peintre abstrait, Roseline Chartrain (voir notre article du précédent Courrier des Arts) expose jusqu'au 31 mai, à la Galerie La Palette.

P. R.



# A la Maison du Tourisme

---

## Exposition des Amis des Arts de la Arts

Samedi dernier, M. Max Lejeune, député-maire d'Abbeville, qu'accompagnaient M<sup>e</sup> Huré et M. Leduc, adjoints au maire ; Mme Agache, conservateur du Musée et de la Bibliothèque, ainsi que M. Cantin, ancien proviseur du Lycée et grand amateur d'art, a inauguré une exposition des Amis des Arts de la Somme. Ces personnalités furent accueillies par M. de Francqueville, président de cette société.

Cette exposition, qui est ouverte au public à la Maison du Tourisme jusqu'au 29 juin prochain, a entre autres mérites d'être très éclectique.

Des huiles, des gouaches, des aquarelles, des lavis, des dessins et même un magnifique vitrail à la Vierge, œuvre de M. Claude Barré, maître verrier, meilleur ouvrier de France.

Vingt cinq artistes exposent ainsi quarante cinq œuvres d'art.

Parmi ceux-ci citons les noms de Mme Macqueron-Thompson d'Allery, de Mme Jacques Maillard de Portle-Grand (Bonance) et de M. Noyon Roger de Monchaux-les-Quend.

Des noms tels que Mlle Delafosse, médaille d'argent des Artistes Français, Mme Gesland, officier des Palmes Académiques, Mme Lesenne-Lejeune, médaille d'argent, lauréate de l'Institut et beaucoup d'autres, garantissent et expliquent la maîtrise des œuvres exposées.



## LES « AMIS DES ARTS » PRÉSENTENT A AMIENS LEUR 69<sup>e</sup> EXPOSITION



Le nouveau président de la séculaire société des Amis des Arts présente la 69<sup>e</sup> exposition qui réunit de nombreux artistes de la Somme au Musée de Picardie.

Née en 1835, la Société des Amis des Arts de la Somme a inauguré samedi, sa 69<sup>e</sup> exposition au Musée de Picardie.

En présence de M. Sinoquet, adjoint, représentant le député-maire d'Amiens ; de M. Dubar, président des Antiquaires de Picardie ; de M. Bocquillon, président de l'Office Culturel Municipal, et de diverses personnalités, ainsi que des exposants, M. Ansard, président de la société, a d'abord rendu hommage à la mémoire de son prédécesseur, M. de Franqueville, et à celle de Charles-Albert Gueldry, artiste originaire d'Amiens, décédé à la maison de retraite des artistes à Nogent-sur-Marne. Il excusa M. Richard, conservateur des Musées, empêché.

### Valeur de l'art

M. Ansard s'est attardé sur la place de l'art dans la vie et sur les préoccupations des artistes. Citant avec érudition, tour à tour, Delacroix, Ingres, Manet, Degas, Cézanne, Redon, Gauguin, il mit l'accent sur les valeurs essentielles de la création artistique, sur ses exigences.

« Lorsqu'on pénètre dans le monde de l'art, dit-il notamment, tout est à apprendre, à découvrir, à redécou-

vrir... Chacun prend dans le spectacle des choses ce qui correspond à sa véritable nature ».

Ce sont ces miracles de la création, ces mystérieuses alchimies de la couleur, de la lumière et de la ligne qui donnent tout son sens à l'amour de l'art. Mais, comme le souligne M. Ansard, si l'art porte ses joies, il porte aussi ses souffrances, celles qu'ont connues Van Gogh, Toulouse-Lautrec... et l'artiste amiénois Jean Colin (dit d'Amiens).

Quant à la valeur de l'œuvre, « les jugements sont démentis par l'avenir ». La critique est aisée, mais l'art est difficile, on le sait. Et qu'il s'agisse de l'art pompier ou de l'art abstrait, ils subissent, il est vrai, l'incompréhension rencontrée par l'impressionnisme (cette honte de l'art français, osa dire Géo-me).

Sage et pertinente introduction à cette exposition des amis des arts... qui attendent, sans doute, le jugement de la postérité. Aux visiteurs de juger (jusqu'au 16 juin).

III<sup>e</sup> Foire



## LE COURRIER DES ARTS

# AUDACES ET NAIVETÉS

**L**IBRE rassemblement de tout ce qui tient pinceau, l'exposition des Amis des Arts (1) ne prétend pas être exemplaire, ni révélatrice de forces vives, en perpétuel renouvellement, ni signifier une qualité durable, ni même réjouir le regard, encore moins l'offusquer.

Entre deux bouquets, deux couchers de soleil et pas mal de paysages en série, on découvre les excellents dessins à l'encre de Chine de Gérard Ansard (l'oratoire, l'escalier), les estampes de Boullaire, Bouvrie, Decaris, Simone Vrain, Louise Mals, deux portraits d'une expression mesurée de Guedry, les petits paysages (réussis) de Fernand Caix, figuration clairement construite de Mérélie, la richesse chromatique de Jean Réant (Moultiers-Sainte-Marie) ; la poésie dépouillée, linéaire de Michel Petit, et les dessins de Jean Clavel.

Au-delà, on est pris de vertige devant l'univers surréaliste quelque peu dalien, de Jacques Choneau, avec ses êtres enfermés dans des formes qui se défont, images de phantasmes que l'heureuse harmonie des couleurs pare d'une beauté onirique (le temps oublié, la semence du temps).

Le surréalisme est d'ailleurs, en vogue cette année, puisqu'il inspire aussi Francony dans sa recherche d'un réel qui cesse d'être visible, qui communique avec le rêve, à la manière de Chirico et de Tanguy (présence d'une roue arrêtée par une pierre, structure de galeries ouvertes en forme de labyrinthe, taillées dans un désert parsemé d'épaves, nature morte vivante, spectre scotophilie).

Surréalisante, bien que cherchant sa voie entre le merveilleux et l'abstraction lyrique, Anne Jany trouve certains moments poétiques (chant perpétuel, ainsi naquit l'aurore, Sylvestine), en tentant d'assumer une possible extase.

Luggy, que l'on suit depuis quelque temps, reste fidèle à des sortilèges qu'il dénature dans un « massacre », où l'âpreté, la verve fantastique, la dérision et la naïveté se livrent à un jeu de destruction, dans des dessins-pièges qui auraient la fantaisie de ceux de la dernière période de Picasso, s'ils n'étaient surchargés d'éléments décoratifs et insignifiants, sinon ésotériques (récréation et mutationnisme ; et le moi crée le soi).

Marc Ollagnon veut (sans grande innovation) atteindre la plénitude d'une abstraction bâtie sur les rythmes de la couleur et dans des climats crépusculaires.

Quant aux chevaux d'Alix de Valois, ils paraissent mourir dans la peinture qui pâlit, malgré des tentatives heureusement romantiques. Dans leur surréalisme, ils ont, malgré tout, plus de présence que les chevaux de labour d'Antelme.



ANNE JANY : la beauté d'un oiseau qui n'existe pas

Quelques qualités dans les toiles d'Edith Lesenne, Rozenn Gesland, Marie-Antoinette Wallet-Fouque, Marcelle Macqueron-Thomson, Madeleine de Colnet, Marie-Thérèse Delafosse, Renée Carpentier-Witz, Marie-Antoinette Cauet, et surtout Germaine Lesenne-Bourdon (les vieux confessionnaux de la cathédrale d'Amiens, aux coloris subtils). Ces jolis ouvrages de dames ne sont pas sans mérites.

Maurice Martin, Alain Verdier, Emile Cardon, Claude Barre, Jean-Pierre et Michel Dupan jouent sur divers registres d'une figuration que Dufour essaie vaguement d'épurer dans le pastel.

Enfin, on est surpris de remarquer tant de fausses naïvetés aux petits points, aux images de cartes postales. D'une pauvreté affligeante. Le Musée de Picardie en voit de toutes les couleurs.

Pierre RAPPO

(1) Musée de Picardie, jusqu'au 16 juin.



FRANCONY : un paysage surréaliste, aux architectures souterraines percées dans un désert.

## LES EXPOSITIONS

### Max Ernst

Cinquante lithographies de Max Ernst sont exposées à la Maison de la Culture. Elles illustrent le génie poétique du grand peintre surréaliste allemand, qui fit partie du mouvement « Dada » d'après la Grande Guerre, et finit en France pour avoir refusé d'aller combattre avant de revenir en France.

### Léon Lamotte

Léon Lamotte expose, à l'invitation de la Municipalité et du Syndicat d'Aire-sur-Lys (dont il a restauré la collégiale), des peintures et des sculptures, les 15, 16 et 17 juin.

### Pierre Bazin

Pierre Bazin participe au prochain salon international de Toulon (musée municipal du 28 juin au 21 août), avec une sculpture abstraite : création rythmique.

### Dans la région

A L'ABBAYE DU GARD, près de Picquigny, œuvres optiques de Vasarely.

A SAINT-LEU D'ONNERENT (Oise) : Exposition des artistes amiénois sur le quartier Saint-Leu d'Amiens.

AU MUSÉE DE BEAUVAIS : Nadar, portraits d'artistes.

AU MUSÉE DE NOYON, jusqu'au 16 juin : Les impressionnistes Auviers-sur-Oise.

A AMIENS, galerie La Palette : Photos et dessins de J.-L. Décie.



# 70<sup>e</sup> Salon des Amis des Arts de la Somme : Beautés anciennes et nouvelles...

Avec le printemps, la peinture refluit comme les pâquerettes et le 70<sup>e</sup> salon des Amis des arts de la Somme, inauguré la veille de la Pentecôte donne au mois de mai ses couleurs ravivées... Ami n'est-il pas l'anagramme de mai ? C'est la saison des fleurs peintes et repeintes, des paysages qui s'ensoleillaient entre deux orages...

Ce salon (1), dans son extrême diversité, est loin d'être inintéressant et l'on redécouvre l'art sensible de deux peintres disparus récemment, Decaix et Cahours, qui avaient tous les deux le sens de l'harmonie et de la mesure. Expression qu'on remarque aussi dans quelques petits paysages à l'encre de Gérard Ansart. Parmi les honnêtes peintres figuratifs, citons Marelle, Maurice Martin Rozenn Gesland, et surtout Pothron, dont les paysages ont de belles tonalités et Michel Petit qui, par la couleur et le trait, restitue, avec beaucoup de vigueur et de densité de matières, le caractère de ces lieux devenus si communs que sont Saint-Leu et Saint-Germain, transcrits ici dans le bouleversement, la déchirure et les trouvées de la « rénovation ».

Un talent intimiste éblait les tableaux de Germaine Lesenne-Bourdon, de Madeleine de Colnet, et l'un se laisse retenir par l'équilibre sans fadeur des toiles de Jacques Carpentier, de Marcelle Macqueron-Thomson, de Marie-Antoinette Wallet-Fouque dont l'intérieur de la cathédrale est bien interprété.

(1.) — Musée de Picardie, à Amiens.

La cathédrale a, du reste, inspiré plusieurs autres artistes tels que Glorifet et David aux recherches déjà plus audacieuses, et Réant.

Mieux dégagées de l'anecdote, moins prisonnières du sujet, d'autres œuvres rajeunissent ce salon. Ainsi celles de Marie-Paule Hennegre dont le constructivisme (mouvement, lumière gothique) s'inscrit dans des rythmes proches de ceux de Delaunay ; les tentatives d'Anne Jany et de Dufour ; « la déchirure intemporelle », de Jacques Chonreau (qui expose par ailleurs... et dont le surréalisme atteint sa plénitude lyrique), l'absorption de Dupan, etc.

Ce sont quelques aspects, particulièrement significatifs de l'intérêt de ce salon, trop riche peut-être... en œuvres académiques, celles où justement la nature manifeste des grâces qui restent plénières de séduction pour les adules de la peinture de plein air.

## La plénitude de la femme

En présence de plusieurs personnalités, dont le représentant du préfet, et du député - maire d'Amiens, M. René Lamps, le président de Amis des arts, M. Gérard Ansart a développé un thème éternel mais « actualisé » par l'année internationale de la femme. Celle-ci a inspiré de tous temps les peintures et les sculpteurs et M. Ansart a su dégager la plénitude d'un art accordé, de Rubens à Picasso et à Matisse. Un bel hommage à celles qui, non contentes d'être des modèles, furent

aussi, à l'occasion de grands peintres, comme Suzanne Valadon qui fut les deux... avec talent

P. R.

Exposent aussi dans cette exposition : Edmée Argentero ; Jean Bart ; René Cahon ; Marie-Antoinette Calet ; Jean Ciavel ;

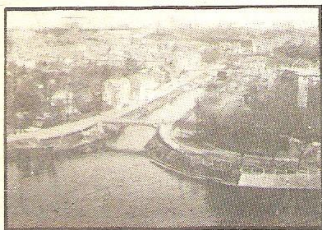
Marie-Thérèse Delafosse ; Michel Desmaret ; Yvonne Douchet ; Pierre Douet ; Jean-Pierre Dupan ; Pierre Gallo ; Yolande Lecart ; Edith Lejeune-Lesenne ; Anne-Marie Paris ; Madeleine Quart ; Nicole Rappo ; Van Yenne ; Emile Cardon (peintres) ; Claude Barre (maître-verrier).



(Photo Henri Duchêne)



17 mai 76



# amiens

Rédaction  
et publicité

46, RUE DE LA REPUBLIQUE  
TEL. (22) 91.41.36

## Au musée de Picardie

## 46 ARTISTES EXPOSENT AVEC LES "AMIS DES ARTS"



La 71<sup>è</sup> exposition de la Société des Amis des Arts de la Somme a été inaugurée samedi après-midi en présence de nombreuses personnalités amiénoises. Le nombre, la diversité et surtout la qualité des toiles présentées au Musée de Picardie, du 15 au 30 mai, font de cette exposition le phare de l'année artistique régionale. Assistèrent notamment à cette inauguration M. Lamps, député-maire d'Amiens, M. Delbourg, représentant le préfet, M. Berger, conseiller municipal, M. Richard, conservateur du Musée de Picardie, Mme Goret-Prieur, présidente des Indépendants, MM. Paul, président de la Société Photographique de Picardie Le Parquier, président de l'Académie d'Amiens, Mlle Tourneur, conservateur de la

Bibliothèque Municipale, ainsi qu'un grand nombre d'artistes et d'amateurs.

Cent-quarante-et-une oeuvres sont exposées, en grande majorité des toiles, accompagnées de quelques sculptures et d'un vitrail de Claude Barre.

Voici la liste des exposants : Gérard Ansard, Claude Barre, Omer Boniface, René Cahon, Jacques Carpentier, Marie-Antoinette Cauet, Jean Cherubin, Jacques Choneau, Jean Clavel, Madeleine de Colnet, Henri de Backer, Michel Debray, Marie-Thérèse Delafosse, Yanick Deloison, Michel Desmaret, Alexandre Devillers, Yvonne Douchet-Laheyne, Pierre Drouet, René Ducourant, Jean-Claude Dufour, Michel Dupan,

Jean-Pierre Dupan, Pierre Callo, Claude Gambier, Marie-Paule Hennegrave, Patrick Jamot, Y. Lecart, M. Legrand E. Lejeune-Lessenne, G. Lessenne-Bourdon, G. Lheureux, Macqueron-Thompson, Daniel Malbranc, Maliga, Maupin, P. Merelle, R. Noyon, A-M. Paris, P. Pothron, M. Puchala, M. Quard, Rozenn-Gesland, Van der Haegen, Van Eslande, PH. Vaquette, Wallet-Fouque.

Au Musée de Picardie, jusqu'au 30 Mai).

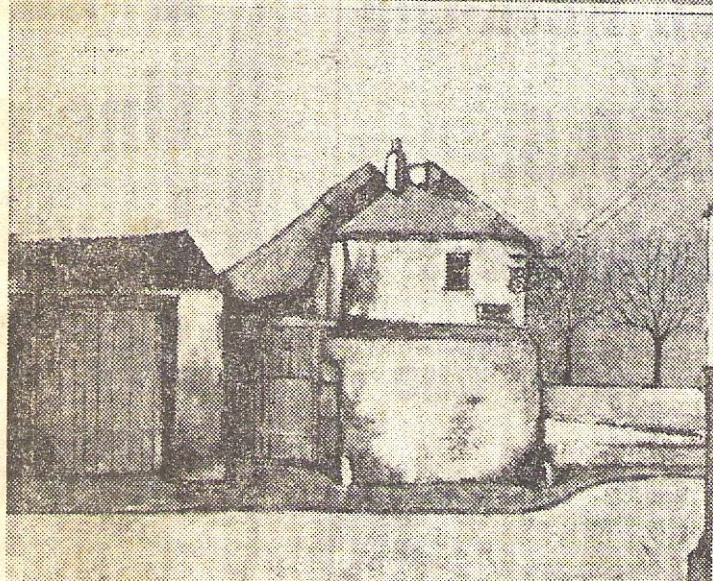


La 71<sup>ème</sup>



## ■ EXPOSITIONS

## Au Musée de Picardie, à Amiens : 71<sup>e</sup> EXPOSITION DES AMIS DES ARTS



La 71<sup>e</sup> exposition des Amis des Arts de la Somme a été inaugurée samedi au Musée de Picardie à Amiens, en présence du représentant du Préfet, de M. René Lamps, député-maire d'Amiens, de M. Richard, conservateur en chef des musées, de M. Dubar, président de la Société des Antiquaires de Picardie, des présidents de sociétés savantes et artistiques qui ont été accueillis par M. Gérard Ansart, président des Amis des Arts.

Dans son allocution, M. Ansart a d'abord rendu hommage à la mémoire de M. Lesenne qui fut le dévoué secrétaire de la société,

l'infatigable ordonnateur des expositions, durant 28 ans. Puis il fit état de l'action menée par les Amis des Arts pour défendre la création artistique contre les agressions de la vie quotidienne, la pollution de la nature.

Citant Renoir et aussi Pascal, M. Ansart dégagait le sens philosophique de l'art en analysant savamment deux esthétiques familières aux visiteurs du Musée de Picardie : Puvis de Chevannes dont l'art néo-classique force l'admiration, selon M. Ansart, et les marionnettes des cabotans, exemple

de l'art naïf, populaire et satirique. Il conclut sur l'individualité des créateurs qui est, on le sait, quelque peu menacée par les temps qui courent...

Après quelques mots de M. Lamps qui souhaita la réussite de cette exposition, le représentant du préfet se plut à reconnaître la valeur de l'art vivant, en soulignant que les sentiers de la création ne sont pas tous défrichés. Ce fut ensuite la traditionnelle revue des œuvres exposées, l'heure de vérité pour les peintres et sculpteurs qui sont encore nombreux cette année.



# Amis des Arts de la Somme :

## Des fenêtres sur la vie



Une nature-morte de Michel LEGRAND.

L'exposition des Amis des Arts de la Somme (et d'ailleurs) apporte peu de révélations, mais on est entre artistes (et entre amis), donc on se pardonne beaucoup sans chercher à étonner à tout prix.

Cependant, dans la rencontre de ces cent quarante œuvres, s'établit une sorte de connivence dont les meilleures pâtissent, car leur qualité peut souffrir du voisinage d'un tableau médiocre. Il faut donc tout voir avant de se prononcer, avec quelque indulgence. Rien de neuf ? Sans doute, mais il ne faut pas mésestimer les paysages d'une belle richesse chromatique de Michel Puchala (Montdidier), qui a la palette d'un « fauve » (on pense à Seyssaud) ; ni les natures-mortes aux tons mauves de Van der Hagen (Aubigny) ; ni le réalisme poétique, parfois presque informel, de Pothron (Lesquiesles-Saint-Germain) ; ni les subtiles aquarelles d'Anne-Marie Paris (Péronne) ; ni l'excellente figuration de Roger Noyon (Quend-Plage) ; ni la légèreté décorative de Marie-Paule Hennegrave (Péronne) ; ni les compositions aux tons clairs de Michel Legrand (Albert) ; ni la modernité des sculptures de Daniel Malbranc (Rieux) ; ni l'abstraction lyrique de Michel Dupan ; ni les paysages de Claude Gambier (Amiens) ; ni la figuration riche, encore inégale, de Deloison (Méricourt-l'Abbé) ; ni un solide et lumineux vitrail de Claude Barre ; ni le réalisme nuancé, intimiste, de Gérard Ansart.

¶¶¶

Mais voici d'autres échappées, des expressions plus nouvelles : le surréalisme de Jacques Choneau, dont les formes symboliques, oniriques, s'inscrivent dans des espaces aux belles harmonies de bleus ; celui, plus factice, de Jean-Claude Dufour ; l'expressionnisme percutant, très coloré, de Guy Lheureux, dans son Carnaval et ses songes naturels ; celui, accentué, de Michel Debray ; les recherches poétiques de Vaquette.

Beaucoup de démarches encore hésitantes, d'autres qui pèchent peut-être par trop de perfections. Des paysages sensibles,

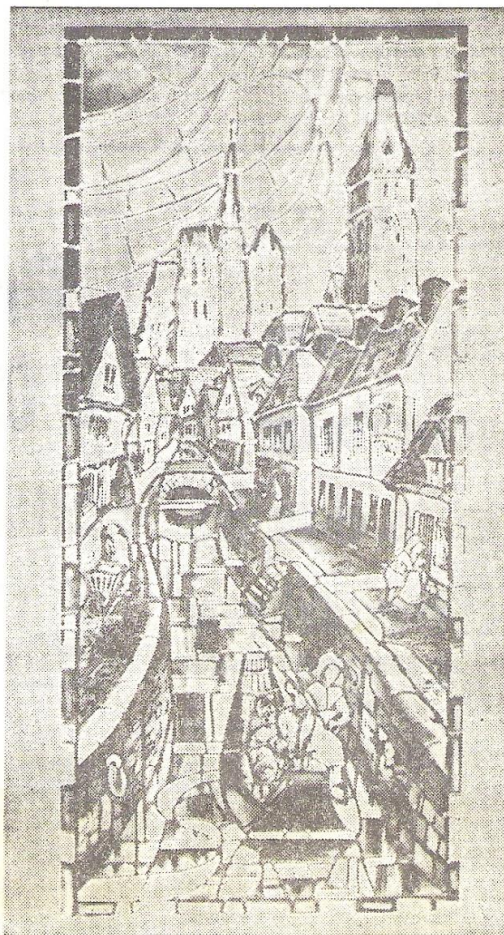
des œuvres méticuleuses, plus ou moins représentatives : Emile Cardon, Jean Cherubin, Omer Boniface, Jacques Carpentier, Henri de Backer, Marie-Thérèse Delafosse, Marie-Antoinette Wallet-Fouque, Michel Desmarest, Madeleine de Colnet, Pierre Douet, Jean-Pierre Dupan, Edith Lesenne-Lejeune, Germaine Lesenne-Bourdon, Macqueron Thomson, Maupin, Merelle, Madeleine Guard, Rozenn-Gesland, Jean Clavel...

Dans les petits soucis de Van Eslande, les créations (et copies de Durer) de Devilliers, la préciosité photographique de Pierre Gallo, les X de Ducrest, les jolies naïves de Yolande Lecart et Yvonne Douchet, on peut trouver quelques charmes, à défaut d'une grande originalité. L'amateurisme n'excuse pas tout. Il n'exclut pas l'exigence.

Les sujets traités sont simples, pour ne pas dire communs : fleurs et reflets, villages, étangs, intérieurs picards, bouquets, fruits, hortillonages, hivers en forêt, femmes à la rose, flammes, toits, soleils, crépuscules. Mais plus insolites, une panade américaine, le lunaire... et merdopolis.

Pierre RAPPO.

N. B. - L'exposition est ouverte jusqu'au 30 mai, au Musée de Picardie.



Un vitrail de Claude BARRE.

(Photos Claude RAWBONE)

Date inconnue







## Culture

Au château de Bertangles

## L'Art illustré conte l'Histoire

**La société des Amis des Arts du département de la Somme a présenté sa 83<sup>e</sup> exposition au Château de Bertangles, propriété de l'illustre famille des Clermont-Tonnerre (notre encadré). Hommage a été rendu à Gérard Ansart, artiste disparu.**

Elles étaient bien quelque deux cent quarante deux. Toutes plus belles les unes que les autres. Discrètes ou altières.

Timides et paresseuses dans un angle du salon, ou extravagantes et volubiles comme des nymphes furtives qui, pour accéder au château, se seraient avancées sous cette "cathédrale de verdure (dirait Bazin)" qu'est l'allée longue, et silencieuse.

Les unes avaient du charme et le montraient. D'autres en avaient moins mais le laissaient deviner. Plus ou moins vêtues de couleurs, encadrées, elles osaient saisir votre attention. Se laisser regarder...

Certaines joyeuses s'opposaient à d'autres plus graves. Mais toutes, uniques, étaient à prendre.

Elles ? Les 242 toiles exposées du

22 au 31 mai dernier dans les magnifiques salons du Château de Bertangles, à l'occasion de la 83<sup>e</sup> exposition de la Société des Amis des Arts de la Somme.

### Plus de 80 artistes

Un début de soirée ensoleillée et, sur les cimaises de cette prestigieuse demeure pleine de lumière qu'est le château de Bertangles, aux portes d'Amiens, le président de la Société des Amis des Arts de la Somme, M. Claude Barre, vient d'ouvrir la 83<sup>e</sup> exposition.

Après un accueil chaleureux, il souligna que les statuts de la société devaient permettre d'aider et faire découvrir et donner droit à chaque

### A Bertangles

Pour les amateurs ou les amoureux de l'Histoire : leur dire qu'on peut voir la tombe du Marquis de Clermont-Tonnerre, aïeul de la présente famille, dans le petit cimetière du village (prendre dans le bourg la direction de St Sauveur et tout de suite le chemin à droite, arrivant sur la place).

Illustre famille qui a su se distinguer par le passé, notamment en France, et qui sait aussi donner à ce siècle des hommes de qualité, banquiers (Bq Finindus), des éditeurs (Editions Mondiales), sans compter leur parfaite connaissance de l'élevage du cheval, de la sylviculture, aussi, etc..

Non épargnée par les épreuves, et notamment au début des années 1970, elle sut en tout moment montrer de la dignité. Et sait se faire apprécier pour sa grande courtoisie. Qu'on nous permette ici une pensée particulière pour l'ami prêtre, aujourd'hui disparu, Geoffroy de Clermont-Tonnerre, mélomane averti, homme érudit et profondément chaleureux.



"Le Sacre du Printemps" d'après Marie-Thérèse Veret-Deruche.

sociétaire de voir ses œuvres accrochées : "que critiques soient faites, que conseils soient donnés, ce qui permettra aux artistes d'améliorer et d'amener leurs œuvres à la qualité, ce qu'ils espèrent. Cette année la société n'a pas failli à la tradition.

→



Culture

Exposition

→



Hôte des de Clermont-Tonnerre, le président Claude Barre accueille le public, et les personnalités parmi lesquelles Mme Henri Rouanet, les députés J. Fleury et JCL. Dessein, et Christian Manable Conseiller Général du canton.

Innovation

1992 ? L'année de l'innovation. Grâce notamment à la Ville d'Amiens, à la générosité d'une jeune entreprise dynamique et performante<sup>1</sup>, la société aura désormais pignon sur rue, elle aura son atelier pour travailler, pour exposer en petit groupe au pied de la belle et majestueuses cathédrale d'Amiens ; dans deux petites maisons de la rue de la Dodane dans le Saint-Leu, cher aux Amiénois, aux gens de la Somme. Et le président Claude Barre de rassurer : "nous continuerons de vous recevoir quand même dans ces lieux merveilleux de Bertangles".

Hommage à Claude Ansart

Le président de la société, Claude Barre, maître-verrier, chevalier des Palmes académiques, dit toute l'émotion des Amis des

Arts devant cette exposition. Et souligne l'hommage rendu, ce soir-là, à Gérard Ansart, membre de la

Conseil d'administration

Le conseil d'administration 1992 des Amis des Arts du département de la Somme est composé comme suit :

- Président : Barre Claude
- Vice-présidents : Douchet Jean et Maerten Jean
- Secrétaire : Mme Lepée Annie
- Secrétaires adjoints : Mme Forget Ansart et M. Joly Georges
- Trésorier : Rouillard André
- Membres Mmes Abourachid-Hélène, Demaret Danièle, Herlin-Kaity, Martin Michèle. MM. Ardouin Raymond, Bléhaut François, Douchet Bernard, Dupan Jean-Pierre, Maillard Roger, Malica Eugène, Pruvot Albert, Sachy Francis, Vau-chelle Gérard.

Adresse du secrétariat : Chez Mme Lepée Annie, 6, rue du Général Leclerc - 80310 Belloy-sur-Somme (pour adhérer : cotisation 60 F à l'ordre de la S.A.A.S.).

société depuis 1940, président de celle-ci de 1974 à 1978 et président d'honneur bien sûr depuis, "Gérard Ansart ne peut laisser insensible : ce personnage laisse au patrimoine régional un héritage extraordinaire. Ses oeuvres sont présentes un peu partout dans nos musées de villages qui ne sont autres, à mes yeux, précise Claude Barre, que nos églises. Des grandes, des petites, je ne saurais en donner le nombre ; et je passe sur les oeuvres privées".

Le président rappelle alors toute la sensibilité du peintre et sa grande érudition, qui a su donner son style, sa griffe. Cette soirée fut l'occasion de découvrir pour beaucoup une autre face de son talent.

En effet, la famille a permis que soit présentée, sous les lambris de Charles Cressent dans le salon feutré des Clermont-Tonnerre, une collection privée : des fusains, des encres de chine, des gouaches. Bref un jardin secret que seul ses amis, son entourage, sa famille bien sûr, avait le plaisir de regarder et d'admirer.

Ainsi les Amis des Arts de la Somme ont-ils tenu à saluer cette "grande vie" ce grand talent que représente à leurs yeux Gérard Ansart : "que tout cela puisse nous servir d'exemple et de leçon. Vos chers Duthoit sont fiers de vous, soyez en sûr" lance Maître Barre à la mémoire du peintre. Impossible ici de citer les artistes présents. Le talent vaut à chacun son écu<sup>2</sup>.

Sur les routes, sous la lumière, sous les arbres et les sous-bois, dans les niches métalliques, les clochers des églises ou des vases fleuris, joueur de flûte ou villages picards, le sacre du printemps, Bertangles 1992, fut aux rêves voilés ce que l'âme du peintre est à l'aune du coeur. ■

A.D.

1. Massy-Lanandre. Plans de restructuration : M. Basili, architecte.

2. Pour prendre connaissance du catalogue s'adresser au secrétariat des Amis des Arts (notre encadré).



# Le Courrier

## PICARD

4<sup>F</sup> JEUDI 9 MAI 1996  
4,30 PICARDIE-MATIN - N° 15960

GRAND AMIENS

### PEINTURE

## Félix Niaut à l'honneur

Chaque année la Société des amis des arts rend hommage à un peintre de la région. Pour cette édition 96 de l'exposition de Bertangles c'est l'œuvre du regretté Félix Niaut que les Amis des arts ont choisi de mettre en évidence. « Celui que l'on a appelé le pèlerin des paysages du doullennais aurait eu 101 ans cette année », rappelle Claude Barre, président des Amis des arts. La société a réuni plusieurs toiles appartenant à la veuve de l'artiste et à un collectionneur privé. Ceux qui ont connu ou appris à découvrir les toiles de Félix Niaut retrouveront sans doute avec émotion ses natures mortes et ses paysages, comme son pont Delapalme. Peintre autodidacte, Félix Niaut avait exposé pour la première fois avec les Amis des arts en 1931 et jusqu'en 1951. Il était un admirateur de Horace Colmaire, un peintre de renom.



Le peintre du Doullennais a exposé un peu partout en France. (Photo d'archives).



# Le Courrier

4<sup>F</sup> JEUDI 9 MAI 1996  
PICARDIE MATIN - N° 1580

GRAND AMIENS

AMIENS2

Le Courrier Picard

9-5-1996 - PAGE 11

## 87<sup>e</sup> exposition des Amis des arts

*La Société des amis des arts de la Somme est une institution locale née en 1835.*

La Société des amis des arts de la Somme ne se lasse pas. Du 11 au 19 mai elle organise au château de Bertangles sa 87<sup>e</sup> exposition. Il est probable qu'aucune association locale ne peut afficher un tel palmarès et surtout une telle régularité.

Seule les guerres ont en fait provisoirement arrêté les activités de cette institution locale. Et pas seulement celles de 14-18 et 39-45... mais

vis de l'art moderne. Mais il s'agit d'une fausse idée, que le président Claude Barre s'empresse de corriger. Le maître-verrier de la rue Victor Hugo rappelle en effet « qu'un an après sa création, en 1837, la société décida déjà de présenter des artistes d'avant-garde ».

D'ailleurs sur de vieilles coupures de presse on peut lire que ces artistes avaient été « installés dans une salle spéciale où l'on accédait par plusieurs marches et les sociétaires entre eux les avaient surnommés les Montagnards ». Ils avaient pour noms : Pablo Picasso, Maurice Utrillo, Raoul Dufy, Henri-Charles Manguin...

### Promouvoir les talents régionaux

Aujourd'hui encore la Société n'a pas d'a priori sur les toiles qu'elle réunit pour son exposition annuelle. Cette diversité, les Amis des arts l'a trouvée parmi l'abondance des œuvres de

200 artistes picards et nordistes.

Les différents présidents qui se sont succédés à la tête de la société ont toujours insisté, chacun à leur manière, sur cette pépinière de talents. En 1956 le président De Favernay rappelle les buts essentiels de la société dans un style très paternaliste : « Mettre en valeur le talent de maîtres éprouvés, donner un témoignage de l'art français contemporain, mais aussi montrer aux jeunes le résultat du labeur, de l'étude, de la persévérance ».

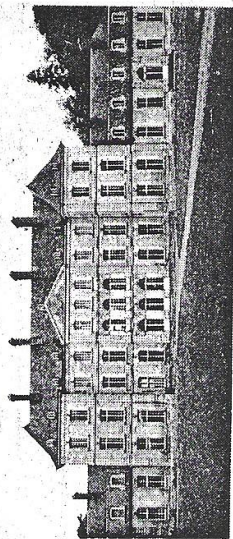
Aujourd'hui le président Claude Barre rappelle beaucoup plus simplement que ses statuts « font obligation à la société de recevoir tous les artistes candidats à l'exposition et leurs œuvres ».

Le siège social des Amis des arts se situe toujours au Musée de Picardie mais c'est au château de Bertangles que la société expose depuis maintenant une quinzaine d'années. « Les gens ont besoin de sortir et je suis sur-

pris que beaucoup de personnes d'Amiens ne connaissent finalement pas le château de Bertangles qui est dédié aux arts comme le montrent toutes les sculptures qui figurent sur ses façades », dit Claude Barre. Pour la première fois le Conseil général accorde cette année une subvention à la société qui ne peut plus se passer « de cet écran de verdure et de pierres blanches qui mettent si bien en valeur la peinture », selon les mots du président de la société.

Chaque année, la veille de l'ouverture de l'exposition au grand public les invités d'honneur (le premier d'entre eux est cet année Fernand Demilly, président du Conseil général) traversent le parc du château en calèche pour se rendre au vernissage. C'est encore là que la Société des amis des arts montre son goût pour la tradition.

P. M.  
**87<sup>e</sup> exposition** de peinture, sculpture et arts décoratifs des Amis des arts, au château de Bertangles, du 11 au 19 mai.



*Le château de Bertangles accueille encore une fois l'exposition annuelle de la Société des amis des arts.*



# Jumelage avec Dortmund en 1977

## Ville de DORTMUND 1977

### LA SOCIÉTÉ DES AMIS DES ARTS DE LA SOMME

La Société des Amis des Arts de la Somme fondée en 1935, reconnue d'utilité publique en 1933, a son siège à ANIENS au Musée de PICARDIE.

Elle est la plus ancienne société ouverte dans la ville d'ANIENS aux artistes, dans toutes les disciplines, et à tous les amateurs d'art.

Les Amis des Arts, qui proposeront en 1977 leur 72<sup>ème</sup> exposition, ont la fierté d'une ancienneté qui a inscrit, dans son histoire, au long des ans, un assez grand nombre d'artistes dont les œuvres enrichissent les musées et certaines collections privées.

A ce titre, elle tient une place non négligeable dans la vie culturelle de notre ville.

Si son but d'encouragement à l'art, l'autorise à présenter parfois quelques œuvres d'amateurs, à côté de talents consacrés, ses expositions prennent alors un sens pédagogique d'un très grand enrichissement.

Orientée, par son origine même, vers un art traditionnel, la Société des Amis des Arts s'efforce de découvrir les vraies valeurs ou les sentiments intimes et véritablement sincères ne sacrifient pas à une mode pour ne pas désorienter un public souvent abusé par de regrettables excès ou fantaisies sans lendemain.

Si les cimaises, que nous proposons à de jeunes talents, peuvent servir parfois à mettre en lumière tant d'artistes méconnus, notre Société considérera avoir rempli, aussi complètement qu'il lui est loisible, le rôle d'encouragement qui lui est dévolu par ses statuts.

Puisse la diversité des quelques œuvres présentées par la Société des Amis des Arts de la Somme répondre à l'aimable invitation de la ville de DORTMUND, dans le cadre d'un jumelage fort sympathique, offrir le visage d'une universalité artistique et la véritable rencontre humaine dans ses plus nobles sentiments.

Gérard ANSART

Président de la Société  
des Amis des Arts de la Somme



# Les assemblées générales

## LES AMIS DES ARTS :

### « Il y a pourtant du soleil dans la vie ! »

La Société des Amis des Arts de la Somme a tenu son assemblée générale, dimanche dernier, à 15 heures, au Musée de Picardie. Devant les membres fidèles à son action et conscients de l'intérêt que la Société porte à l'art et aux artistes, cette assemblée s'est déroulée suivant un ordre du jour qui évoquait aussi bien l'action passée que les espérances dans l'avenir.

Ouvrant la séance, M. Robert de Francqueville, président de la société, a rendu hommage aux membres disparus et particulièrement à M. Jacques Antoine, architecte, et à Mlle Marie Martin, la délicata aquarelliste, qui avaient si souvent, l'un et l'autre, enrichi la société de leurs conseils ou de leurs talents.

La vie de la société doit cependant continuer et, en termes aussi simples qu'efficaces, le président a rouvert l'inépuisable dossier de l'art vrai qui sait élever l'âme en nous émouvant selon des stylisations personnelles, essentiellement variables suivant les époques ; nous mettant en garde contre certaines manifestations d'un « art », plus ou moins sinistre et morbide, illuminé provisoirement par les feux du snobisme : « Il y a pourtant du soleil dans la vie ! », et, contre cette marée, les chefs-d'œuvre subsistent, qui sont le dépassement de l'art.

● ● ●

Enfin, émaillée d'admirables clichés en couleur, dus à l'obligeance de Mlle Papillon, l'animatrice du Préventorium de Valloires, M. de Francqueville a re-

tracé l'œuvre du sculpteur autrichien du XVIII<sup>e</sup> siècle, Pfaffenhoffen (plus communément Pfaff) réfugié dans différentes abbayes bénédictines, après un duel dans son pays, puis fixé à Valloires avant d'aller mourir à Avallon.

Nous lui devons cet admirable flot de statuaire et de sculpture ornementale d'un style rocaille influencé, à n'en pas douter, par le style français plus mesuré à cette époque et plus dépouillé de ses exagérations qu'il n'était habituel dans son pays d'origine, sans en perdre pour autant le caractère théâtral.

Sans doute, tous les membres présents connaissent Valloires mais l'on ne saurait se lasser du beau, tant il est vrai qu'il éclaire le temps qui passe, d'un jour sans cesse renouvelé.

● ● ●

Faisant suite à cette très intéressante causerie, M. Robert Lesenne, infatigable et dévoué secrétaire, a retracé le bilan moral de l'année écoulée, tandis que le trésorier exposait... en nouveaux francs, le bilan matériel.

La tombola finale fit des heureux avec des aquarelles de Mlles Marie Martin et Dequen, tandis que tous les membres présents avaient la satisfaction de recevoir, cette année, avec leur carte de cotisation, un tirage numéroté d'une admirable gravure, tirée spécialement pour la Société des Amis des Arts, due à l'extraordinaire talent de M. René Cottet, Grande Médaille d'Honneur de la Gravure 1959. C'était continuer une tradition établie de longue date, suivant laquelle la société organise, tous les deux ans, une exposition, et dans l'année intermédiaire remet à ses membres une gravure toujours choisie avec le souci de les satisfaire.

● ● ●

La Commission administrative envisage dans les semaines à venir une excursion à Saint-Quentin et tous renseignements et avis d'inscription seront communiqués par la voix de ce journal ; nous souhaitons que la vie de la Société des Amis des Arts de la Somme, à laquelle est indispensable l'intérêt soutenu et amplifié de tous ses membres lui permette de promouvoir des manifestations artistiques d'une qualité égale à celle de ce jour comme à celle consacrée à Quentin de la Tour en 1958 et dont il nous plaît de nous souvenir.

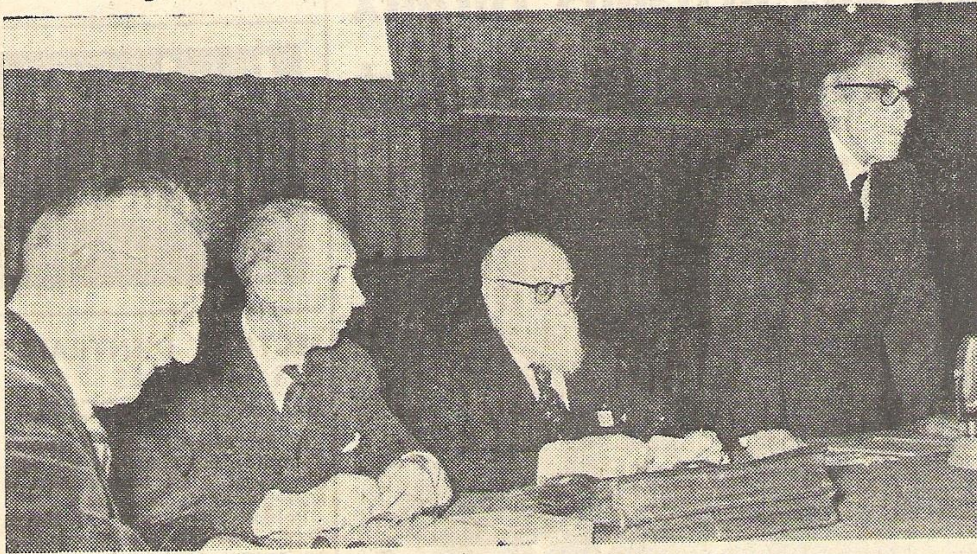
mars 1960



Assemblée Générale  
du 12 Mars 1961

Une longue expérience  
à l'abri des fluctuations...

## La Société des "Amis des Arts" est capable de donner au public la joie de découvrir le Beau



Le bureau pendant la remarquable conférence de M. de FRANCQUEVILLE.

La Société des Amis des Arts a tenu récemment son assemblée générale.

Le président, M. Robert de Francqueville, après avoir parlé des activités de la Société, prononça l'allocution d'usage. Le sujet choisi traitait de la peinture sur un thème assez particulier : que désire le public ?

Le conférencier élimine le simple visiteur et ne retient que le connaisseur qui suit les expositions, les salons. S'il connaît en plus certains grands Musées de France et de l'étranger, son goût sera plus affiné. Il cherchera en Hollande le triomphe du 17<sup>e</sup> siècle, en France l'élégance du 18<sup>e</sup>. Dans l'école flamande il admirera les portraitistes, les scènes d'intérieur. Il sera séduit par la perfection des formes et le chatolement des coloris.

S'il veut aborder la peinture moderne, il se trouvera moins assuré. L'amateur d'art abstrait cherchera à se substituer au peintre pour une expression plus libre dans un art libéré de l'en-trave du réel. Il trouvera peut-être un choc, une sensation, un

reflet du bouleversement du monde actuel.

Est-ce là tout le but de l'art ? A côté de ce connaisseur, l'amateur de figuratif demandera, non plus l'anecdote, mais une composition vivante avec le sens des valeurs. Il aime la chaleur, les contrastes ; il sait que le paysagiste est préoccupé des problèmes de la lumière pour apporter une animation aux choses. Il soutient que la réalité de l'art suppose la réalité du monde et désire trouver dans une toile poésie et évocation.

N'est-ce pas là le but de toute peinture, si l'on écoute certaines opinions exprimées par les jeunes comme celles-ci : « seule l'émotion compte, le genre de peinture pour exprimer cette émotion compte peu ». Et encore : « la peinture, c'est exprimer l'équilibre, l'espace, l'amour, le soleil, la joie ». Manessier n'a-t-il pas dit : « Il existe un monde de l'harmonie et de l'amour ».

Et le conférencier de constater que la Société des Amis des Arts, avec sa longue expérience à l'abri des fluctuations, est capable de

donner au public les joies que confère le beau par ses œuvres pleines de sagesse et de talent. Il annonce l'exposition qui se tiendra au Musée de Picardie du 29 avril au 14 mai et qui s'annonce brillante.

● ● ●

M. Lesenne, secrétaire, donne le compte rendu moral de la Société et insiste sur la participation de membres à de nombreuses manifestations artistiques durant l'année écoulée. C'est ainsi que Mme Carpentier-Wintz a obtenu le premier grand prix au Salon de Levallois-Perret, M. Jean Busy, la médaille d'or au Salon des Artistes Français et au prix Jean de Kerleq, à Beauvais. M. Charles Albert Gueldry a eu la médaille d'argent aux Artistes Français et M. Zacharie Carpentier, une mention honorable, tandis que Mlle Lesenne était lauréate de l'Académie des Beaux-Arts.

● ● ●

Le compte rendu financier est ensuite exposé par M. Fournier, trésorier, et la séance se termine par la tombola traditionnelle où d'heureux gagnants reçoivent des œuvres de Mlle Martin et de Mme Lesenne.

U. F. C. S.

Mars 1961



62

# INTÉRESSANTE ÉVOCATION DE LA PEINTURE AUX XV<sup>e</sup> ET XVI<sup>e</sup> SIÈCLES A LA SOCIÉTÉ DES AMIS DES ARTS

La Société des Amis des Arts de la Somme a tenu dimanche dernier, dans la salle de conférence du Musée, son assemblée générale annuelle.

Le président, M. Robert de Francqueville, rappelant les activités de la société, céda tout d'abord la parole à M. Delmotte, pour présenter une série de vues en couleurs d'un cachet très artistique, sur l'excursion faite à Senlis par les membres de la société : évocation d'une cité moyen-âgeuse dont le photographe a su faire revivre sous un jour délicat les vieilles pierres, les rues étroites, l'enceinte romaine que dominent les clochers de St-Vincent et de la Cathédrale.

## La Confrérie du Puy Notre-Dame

Le président, se conformant à une tradition, traita un sujet d'art en entraînant son auditoire dans les premiers siècles de la peinture : le XV<sup>e</sup>, qui est celui des Primitifs et le XVI<sup>e</sup>, celui de la Renaissance. C'est l'occasion de rappeler les enlumineurs et peintres comme Jean Fouquet et le dessinateur François Clouet, dont la visite à Chantilly a permis de goûter la maîtrise. Le genre du portrait s'est développé jusque dans notre province. Mais, de cette époque, il nous reste peu de

choses, si ce n'est le souvenir d'un élan artistique considérable, dont la Confrérie du Puy-Notre-Dame a laissé de magnifiques exemples.

Les sujets religieux furent, en effet, très en honneur chez les primitifs. Les Académies n'étaient pas rares en France au moyen âge, à qui l'on donnait le nom de Puy, qui exaltaient la Vierge par des poètes et des peintres. Le Maître de la Confrérie faisait exécuter un tableau représentant un mystère. A Amiens, le tableau figurait à la Cathédrale, où la Confrérie eut son siège à partir de 1500. Le conférencier présenta trois de ces œuvres, qui figurent dans notre Musée : « la Vierge à la balance », « la Vierge au palmier » et « la Vierge au buisson ardent ». Des vues très détaillées permettent d'admirer ces œuvres d'un beau réalisme, laissées par des artistes anonymes.

Comment ne pas regretter, dit le président, sous forme de conclusion, que la peinture moderne fasse table rase d'un tel passé. La nouvelle peinture n'est-elle qu'une protestation, un refuge momentané ? L'avenir le dira.

## Une activité accrue

Dans un compte rendu très complet des événements de l'année, M. Lesenne, secrétaire, don-

na le fidèle reflet de la vie de la Société, en relatant les manifestations dans lesquelles les artistes de la Société se sont distingués et ont acquis des récompenses. en particulier au Salon des Artistes Français, où M. Zacharie Carpentier obtint une médaille d'or dans la section « aquarelle ». Mlle Edith Lesenne, une médaille d'argent et M. Emile Cardon, une mention honorable dans la section « peinture » et où Mlle Marie-Antoinette Cauët fut reçue « sociétaire ».

Après l'approbation des comptes, présentés par M. Fournier, le président proposa à l'assemblée différents projets pour l'année en cours : une conférence, pour le 20 mai prochain, par le directeur de l'Office National du Tourisme néerlandais, sur les Musées de Hollande ; une excursion en Hollande les 23 et 24 juin, et enfin une exposition en automne. Cette dernière manifestation, réservée aux artistes de la Société, prouve une activité accrue de la Société.

Avant de se séparer, les sociétaires reçurent une gravure du maître Favet, médaille d'or, hors-concours au Salon des Artistes français. Une tombola permit à d'heureux gagnants d'acquérir des œuvres de la grande artiste que fut Mlle Marie Martin.

mars 1962



## Les assises annuelles de la Société des Amis des Arts

La Société des Amis des Arts a tenu son assemblée générale, au Musée de Picardie. M. de Francqueville, président, était entouré de M. Thorel, vice-président ; M. Lesenne, secrétaire, et M. Fournier, trésorier.

Le président, après avoir remercié les membres présents, fait, suivant l'usage, une communication sur un sujet d'art : l'abbaye de Dommartin.

Cette abbaye, proche de Valloires, date du XII<sup>e</sup> siècle et a été reconstruite en partie au XVIII<sup>e</sup>. Elle a été habitée pendant six siècles par des moines de l'Ordre de Prémontrés. Il reste de beaux vestiges, mais — hélas ! — des ruines de l'église abbatiale qui fut un des plus beaux monuments de la région.

L'église de Tortefontaine conserve heureusement une partie de la statuaire de l'abbaye.

Des projections permirent de faire ressortir la beauté des monuments encore existants, en même temps qu'ils firent apprécier la poésie des ruines.

M. Lesenne, secrétaire, dans un compte rendu détaillé de l'année écoulée, donne le reflet de la vie de la société et rappelle la belle exposition de peinture de 1963.

Il fait connaître les distinctions obtenues par plusieurs membres au cours de l'année dernière : le grade d'officier dans l'Ordre des

Palmes Académiques par Mme Le Parquier-Gesland ; le grade de chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres par Mme Renée Carpentier-Wintz ; la médaille d'honneur des Architectes Français par M. Maurice Thorel, et la Médaille d'argent de la Société des Architectes de la Somme par MM. Louis Douillet et Maurice Thorel.

D'autres part, dans plusieurs expositions, des artistes de la Société ont obtenu des récompenses méritées : M. Emile Cardon, le Prix de Raigecourt-Goyon au Salon des Artistes Français, et le deuxième prix de l'Association Amicale des Paysagistes Français ; Mlle Marie-Antoinette Cauët, le Prix Marie-Thérèse Lemaitre au Salon des Artistes Français ; Mlle Edith Lesenne, le Prix Mairand de l'Institut et le Prix Toudouze de la Fondation Taylor. A Lille, M. Emile Cardon a obtenu le Prix Flandres-Artois, et au Touquet, la Médaille d'or du Prix de la Côte d'Opale ; M. Henri Doidy a eu un premier diplôme d'honneur au Touquet, et au Grand Prix de la Seine-Maritime.

M. Lesenne annonce une exposition de peinture et sculpture qui aura lieu au Musée de Picardie, du 9 au 24 mai prochain. C'est une initiative prise par le comité de rassembler, non seulement les artistes de la Société, mais aussi tous les artistes de la Somme. Les invitations ont été lancées. Les artistes qui n'auraient pas été touchés peuvent demander les renseignements au secrétariat, 55, boulevard d'Alsace-Lorraine, à Amiens.

M. Fournier, le trésorier, avec sa précision habituelle, donne le bilan des comptes de la société, et pour clore la séance, une tombola permet à plusieurs membres d'acquiescer des œuvres d'art avant de recevoir, sous peu, une gravure composée par Mlle Ibels, sociétaire des Grands Salons de Paris.

cace ».

s'était excusé.

## OU LES « AMIS DES ARTS » FONT PLUS AMPLE CONNAISSANCE AVEC LE SCULPTEUR PFAFFENHOFFEN

La Société des Amis des Arts de la Somme a tenu, au Musée de Picardie, son assemblée générale (1).

M. de Francqueville, président, a annoncé l'exposition bisannuelle de peinture et sculpture, avec le concours des Salons parisiens, qui se tiendra au Musée de Picardie, du 7 au 22 juin.

M. de Francqueville a fait ensuite une communication sur le sculpteur Pfaffenhoffen, en présentant des documents nouveaux sur cet artiste, et en montrant des œuvres peu connues, comme les boiseries de la maison de Pfaff à Saint-Riquier, les portes d'Abbeville, et le château de Brailly-Cornehotte. C'est dans cette dernière demeure, finement décorée par le sculpteur, que se réunissaient le poète Florian, le frère

d'André Chénier, le musicien Le Sueur.

M. Lesenne, secrétaire, dans un compte rendu fidèle et détaillé, a donné les nouvelles de la société et fait part des expositions auxquelles ont pris part les peintres des Amis des Arts, et des récompenses obtenues :

Au Salon des Artistes Français à Paris, Mlle M.-A. Cauët obtient le Prix Pillini et Mme Ed. Lesenne reçoit le Prix Rosa Bonheur. Mlle Cauët et Mme Lesenne prennent part au Salon d'Hiver. Mme Lesenne y obtient le Prix Taylor. Mme Lesenne participe aussi au Salon de l'Ecole Française et y est reçue « sociétaire ». Lors du Quinzième Salon Albertin, la médaille de la Ville d'Albert est attribuée à Mme Edith Lesenne - Lejeune. A l'occasion de la Foire de Lille 1968, le diplôme d'Honneur du Salon et la Médaille d'Or de la Foire sont remis à M. Claude Barre, maître-verrier M.O.F. La Médaille de Vermeil de la Société Arts - Sciences - Lettres est décernée à M. Emile Cardon.

M. Lesenne a donné lecture du compte rendu financier, et la tombola a permis à des membres heureux de la société, d'acquiescer, comme chaque année, des œuvres d'art très appréciées.

(1) S'étaient excusés MM. Thorel et Ansart, vice-présidents ; Fournier, trésorier, et Vion, président des Ateliers de Picardie.

M. de Francqueville a évoqué le décès récent de M. Edmond Duthoit, doyen des membres de la société, qui a eu une belle carrière dans les sociétés culturelles dont il a fait partie.

1964 et 1969



# LES EXPOSITIONS

juin 1969

## Faites donc plaisir aux Amis des Arts...

... En allant à leur exposition (1). Vous y remarquerez qu'il existe en Picardie une cohorte de paysagistes qui semblent borner leur ambition à atteindre les sommets académiques (Neige à Amiens, de M. Martin), à justes titres loués un peu partout, pour cet académisme.

Vous constaterez surtout que, parmi ces rassemblements et éta-lages de pains beurrés que constituent souvent les salons, utiles bien sûr à leur manière pour l'avenir de ceux qui s'y feront une place avec leur nom, celui des Amis des Arts (1) n'est pas inférieur, en trouvailles partielles et audaces calculées, à celui de l'an passé. Qu'il y aurait même ici et là l'espoir d'une maturation prochaine ou d'une révélation. (Il est toujours difficile de juger de l'étendue d'un registre à propos d'une ou deux toiles, souvent mal éclairées.)

Chez FALCUCI, par exemple, un nu (54) surgissant des couleurs pâles des nuages, un portrait dans lequel l'art de peindre se dénonce très adroitement comme tel (55), tranchent sur leur environnement.

Il y a chez BO LARS une imagination délicatement féérique propre à conférer à ses eaux-fortes un prestige insolite.

BRACHET, sans aller tout à fait au bout d'une nouvelle figuration à la De Staël, grave toutefois, dans ses paysages maritimes, les arrêtes vives d'une sensibilité réelle (17-18).

A. DECARIS (l'Escurial 41 et Orchidées 42) obtient des effets légèrement surréalistes à force de raffinement, de tact et de précision dans la composition ; minutie jamais ennuyeuse car elle intrigue.

VAN MOE et N. PRADIN simplifient leurs couleurs à l'extrême, peignent en « pleins et déliés », offrent ainsi de très claires visions de ce qui les habite.

MONNERET (98 Cap Kennedy) à l'aide d'un réseau très dense de lignes concentriques et droites, bleues et rouges, parvient à dominer la géométrie des armatures de lancement pour fusées. Plus prolixe, plus chargée et plus criarde que celle de Delaunay, son œuvre traduit bien l'évolution du sentiment, justement depuis Delaunay, en face de la réalité contemporaine.

HIRAKAWA ISAMU (72, 73) découpe un mur dans un monochromatisme à la fois sinistre et serein, jusqu'à en faire une ruine étrangement vivante et inquiétante.

D. DE SOLERE (le Christ inachevé) emprunte courageusement la voie difficile d'un expressionnisme grandiose.

MM. Buffet, Bollo, Boitel, Even, Desmarest, Doidy, au cours de tentatives plus convenues, n'en atteignent pas moins une réussite relative dans le genre qu'ils se sont assigné.

Peut-être beaucoup de noms étrangers dans les toiles que j'ai plus particulièrement remarquées. Que ces artistes aient été invités à ce Salon témoigne, de toute façon, de la part de la majorité picarde, « d'une volonté de continuité dans l'ouverture ».

J.P.A.

(1) Musée de Picardie, jusqu'au 22 juin.



# Saint-Pol-de-Léon

## 57 artistes picards exposent à la maison prébendale



Les artistes picards se sont déclarés comblés par l'accueil reçu à la maison prébendale.

C'est un événement artistique d'une importance particulière que la maison prébendale accueillait hier en fin d'après-midi en présence d'un nombre important d'invités. Pas un ou quelques artistes comme à l'accoutumée mais tout une société artistique représentée par 134 tableaux. Un quasi-jumelage entre la Bretagne et la Picardie, a confirmé Paule Duytschaever, présidente de l'ACAL.

### Figuratif et abstrait

57 exposants en une seule fois ! La maison prébendale, dont Mme Mesguen, maire adjoint chargée des affaires culturelles, a détaillé l'histoire par le menu bat, à coup sûr, un record. L'exposition de ce fait est riche d'une pressonnante diversité, mêlant figuratif et abstrait pour le plaisir des yeux. Les toiles, de fort belle facture, interpellent ou

séduisent; elles ne laissent en aucun cas indifférentes.

La salle consacrée par exemple aux natures mortes attire inmanquablement les visiteurs, fascinés par les couleurs éclatantes des fleurs et des fruits comme celles de ces mûres que l'on se surprendrait, pour un peu, à picorer ! Et si les paysages de Picardie tiennent dans l'inspira-

tion des exposants une place naturellement privilégiée, la Bretagne n'est tout de même pas absente. Aux côtés d'un « panorama sur Long » ou d'une « Ruelle de Gerberoy », on débuse ainsi, entre autres, le charmant village de Ploumanach.

### Amis des arts de la Somme

Rituel des présentations mu-

tuelles en amorce à un probable jumelage culturel. Paule Duytschaever présentait l'action de l'ACAL sur l'ensemble de l'année au travers de ses diverses commissions, tandis qu'Adrien Kervella s'attachait à exprimer en quelques mots « le meilleur de Saint-Pol », soulignant tout à la fois son passé prestigieux et son dynamisme agricole. Président la manifestation, Jacques de Menou se félicitait de cet échange exceptionnel entre Bretagne et Picardie, tout comme Arnaud Cazin, député de Morlaix.

Représentant la Société des amis des arts de la Somme, Claude Lebigre indiquait qu'elle regroupait actuellement deux cents artistes et que sa vocation aujourd'hui, comme depuis 1835, est la promotion d'artistes débutants. A son actif prestigieux, la Société picarte peut ainsi se flatter d'avoir permis d'exposer à des artistes inconnus à leurs débuts comme Pissarro, Corot, Dufy, Utrillo, Picasso...

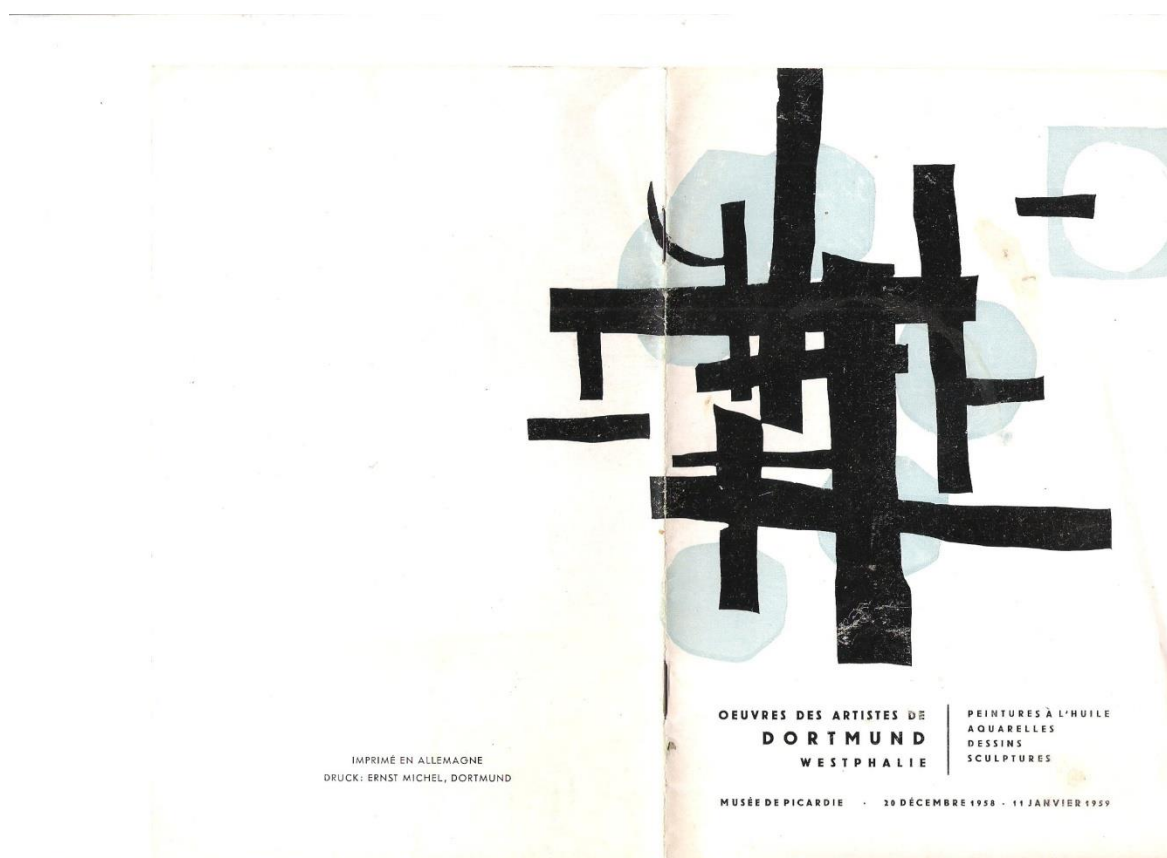
### Les exposants

L'exposition, dont l'entrée est libre, est ouverte du 25 mai au 30 juin, les mercredi, vendredi, samedi et dimanche, de 14 h à 18 h.

Les exposants sont Marie-Christine Baert, Hélène Bailly, Noëlle Barbier-Bizet, Michèle Bellanger, Rolande Boitel, Yves Brochet, Claudine Cathary, Gérard Claussmann, Michel Colin, Dan Dall Cadaze, Jacques Dehaussy, Josette Deudon, Alain Devaux, Thérèse Dheygers, Bruno Di Nicola, Chantal Dubois, Patrice Dubois, Yann Dupont, Dominique Engelen, Michel Faber, Daniel Grardel, Bernard Guilain, Jean-Luc Hazebrucq, Martine Henoch, Yvette Yjka Hercovici, Pierre Joncret, Michèle Kaus, François Kerno, Jeanine Lacroix-Teuf, Georges Lavenne, Claude Lebigre, Jean-Marie Lempereur, Patricia Lenain, Francis Leroy, Jean Maerten, Patrick Mareschal, Jean Martin, Gérard Masia (dit André Gérard), Jean-Pierre Maume, Gilbert Messin, Jean-Claude Monier, Roger Noyon, Carole Pauphilet, Guislain Perrain, Florence Poirat, Patrick Pottelain, Serge Prystawski, Jacques Ringenbach, Guy Rouard, Jean-Claude Royant, Chantal Savary, Claude Ternois, Liliane Tondre, Paulette Vasseur, Daniel Vigour, Evelyne Villain, Rachel Watteuw.



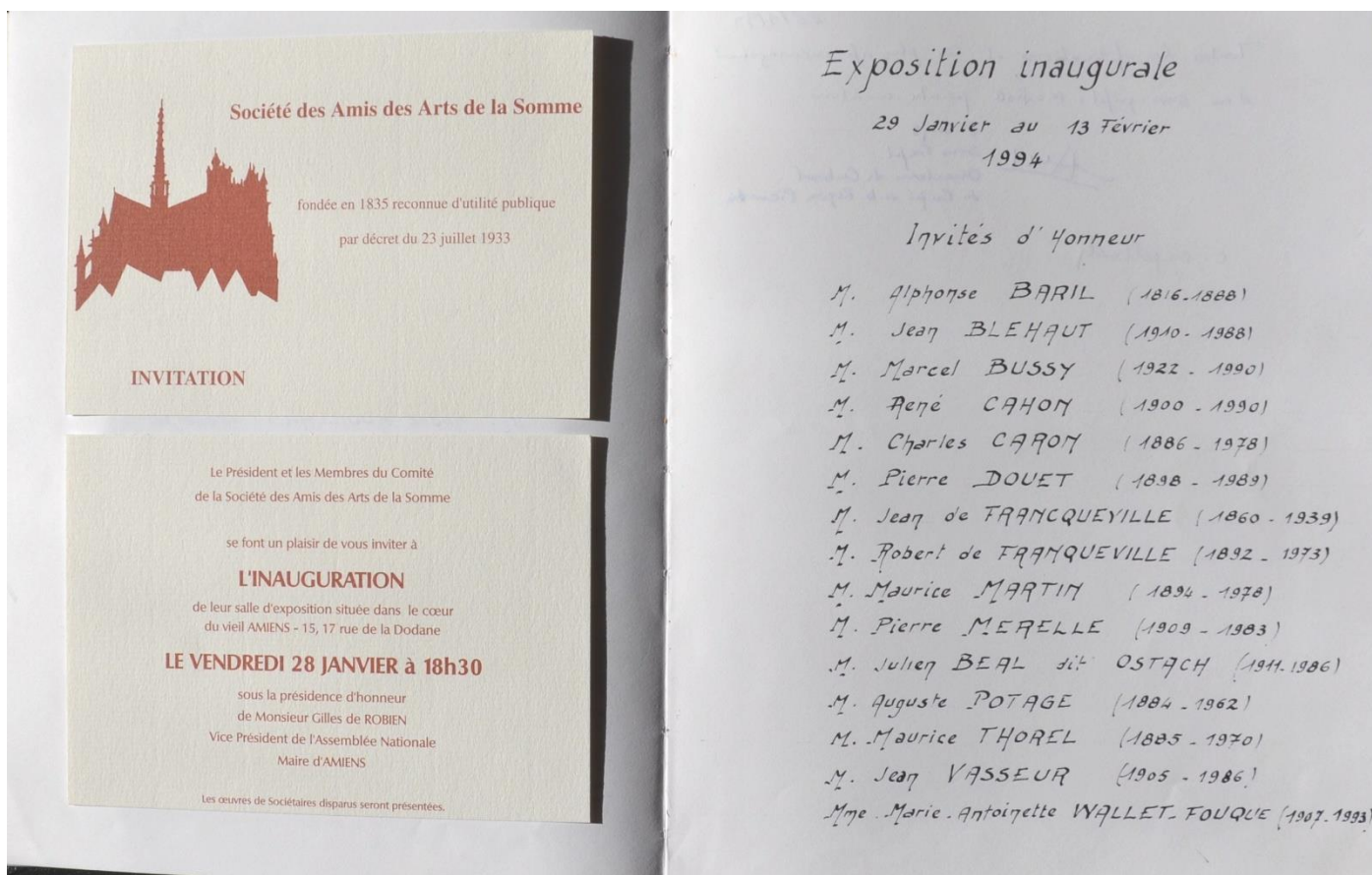
## Exposition des Amis des Arts à Dortmund





# Inauguration de la Dodane

le 28 janvier 1994





Salles d'expositions 15, 17 Rue de la Dodane

Comité de Gestion

M. Jean DOUCHET, Président  
Mme Christiane HANQUEZ Secrétaire  
M. Claude LEBIGRE Trésorier

Société des Amis des Arts de la Somme

Année 1994

Conseil d'Administration

M. Claude BARRÉ, Président  
M. Jean DOUCHET Vice-Président  
M. Jean MAERTEN Vice-Président  
M. Claude LEBIGRE Secrétaire  
M. Georges JOLY Secrétaire Adjoint  
M. André ROUILLARD Trésorier

Membres

M. Raymond ARDOUIN	M. Eugène MALIGA
M. François BLEHOUT	M. Gilbert MESSIN
Mme Danièle DEMARET	M. Albert PRUVOT
Mme Christiane HANQUEZ	M. Gérard VAUCHELLE
M. Jean HENRIOT	
Mme Kaitly HERLIT	<u>Membre Associé</u>
Mme Roselyne LAVENNE	M. Michel COLIN
M. Roger MAILLARD	

## Dédicace de Gilles de Robien

En hommage aux Amis des Arts  
sans lequel notre Picardie et  
notre chère Cathédrale n'aurait pas  
connu son élan vers le ciel.  
Avec mes encouragements et mes félicitations  
à son Président C. Barré et à  
l'entreprise Nassy Lavalade "entreprise  
citoyenne".

28.1.94

Gilles de Robien



## Le 5 décembre 1996, Les Amis des Arts demandent de l'aide

### La Société des amis des arts souhaite être aidée



*La Société des amis des arts regroupe plus de 120 artistes amateurs.*

**La Société des amis de arts vient de se réunir en assemblée générale au musée de Picardie.**

Vieille dame née en 1835, l'objectif de la société est d'offrir aux artistes-peintre amateurs locaux, la possibilité de présenter leurs œuvres tant en exposition collective qu'individuelle.

La société est l'organisatrice du Salon de Bertangles où plus de trois cents œuvres ont été présentées l'an dernier par cent-vingt-deux exposants.

Elle gère également, la maison de la rue de la Dodane, qui donne souvent aux artistes l'occasion de se lancer dans leur première exposition individuelle. Ces peintres, photographes ou

sculpteurs investissent les lieux pour une durée de dix jours.

Elle occupe une bonne place dans les animations culturelles du quartier Saint-Leu. Seul problème la gestion de ce local pèse lourd dans un budget associatif. Aussi, Claude Barre, président de la société souhaiterait recevoir une aide financière de la ville. Cette demande d'aide plusieurs fois réitérée est restée pour l'instant sans réponse. Le risque existe de voir la Maison des amis des arts céder la place à un de ces hauts-lieux de la culture brassicole qui fleurissent actuellement dans le quartier. Sans vouloir être aussi gourmand, un sociétaire a fait remarquer qu'en 1905, l'aide municipale s'était élevée à 1 500 F, soit environ 30 000 F actuels.

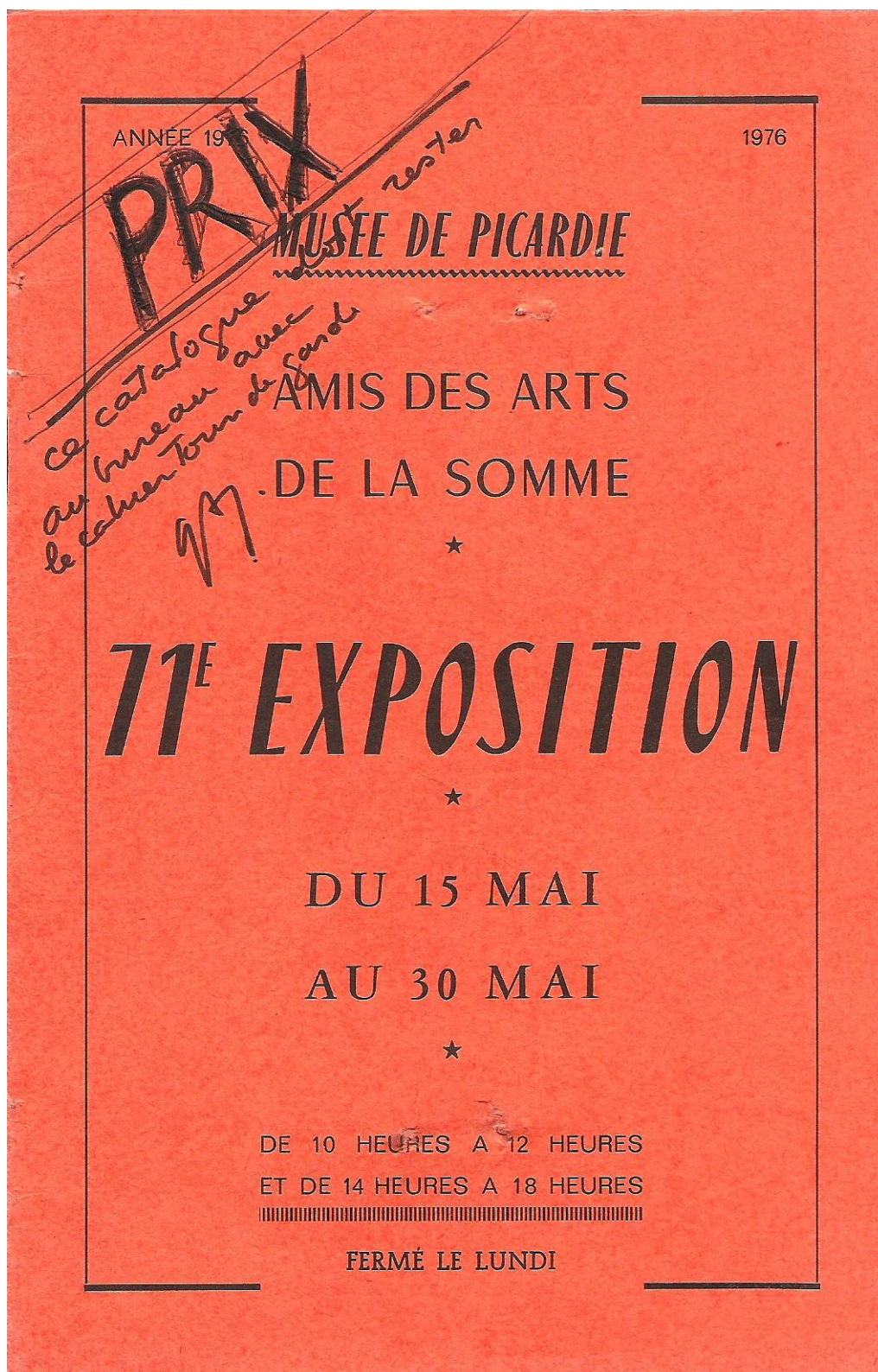
Cette année, la Société des amis des arts a aussi exporté hors des frontières de la Picardie. Une exposition des 134 œuvres d'artistes régionaux a été présentée pendant trois semaines à Saint-Pol-de-Léon, dans le Finistère, au salon d'été de la ville d'Eu.

L'an prochain, le salon de Bertangles se déroulera du 1<sup>er</sup> au 11 mai. L'invité d'honneur en sera un artiste du Pas-de-Calais, René Ducourant.

Le bureau de la Société des amis des arts se compose de Claude Barre président, Jean Douchet et Kaity Herlin, vices-présidents, Claude Lebigre et Georges Joly au secrétariat, Michel Colin et Jean-Claude Devisme à la trésorerie. Le siège est au Musée de Picardie. ■



## Evolution du catalogue et des affiches





ANNÉE 1977

1977

MUSEE DE PICARDIE

AMIS DES ARTS  
DE LA SOMME



**72<sup>E</sup> EXPOSITION**



DU 11 JUIN  
AU 26 JUIN



DE 10 HEURES A 12 HEURES  
ET DE 14 HEURES A 18 HEURES

FERMÉ LE LUNDI





# 84<sup>e</sup> EXPOSITION

DES AMIS DES ARTS DE LA SOMME

CHATEAU DE BERTANGLES

INVITÉ D'HONNEUR

Alain MONGRENIER

du 15 au 23 mai 1993  
de 14 h 30 à 18 h 30

*AM*







# 85<sup>e</sup> EXPOSITION

DES AMIS DES ARTS DE LA SOMME

## CHATEAU DE BERTANGLES

du 6 au 15 mai 1994  
de 14h30 à 18h30



INVITÉE D'HONNEUR

Marie-Thérèse DELAFOSSE



# 86<sup>e</sup> EXPOSITION

des Amis des Arts de la Somme

Château de Bertangles

20 au 28 Mai 1995

14h à 19h

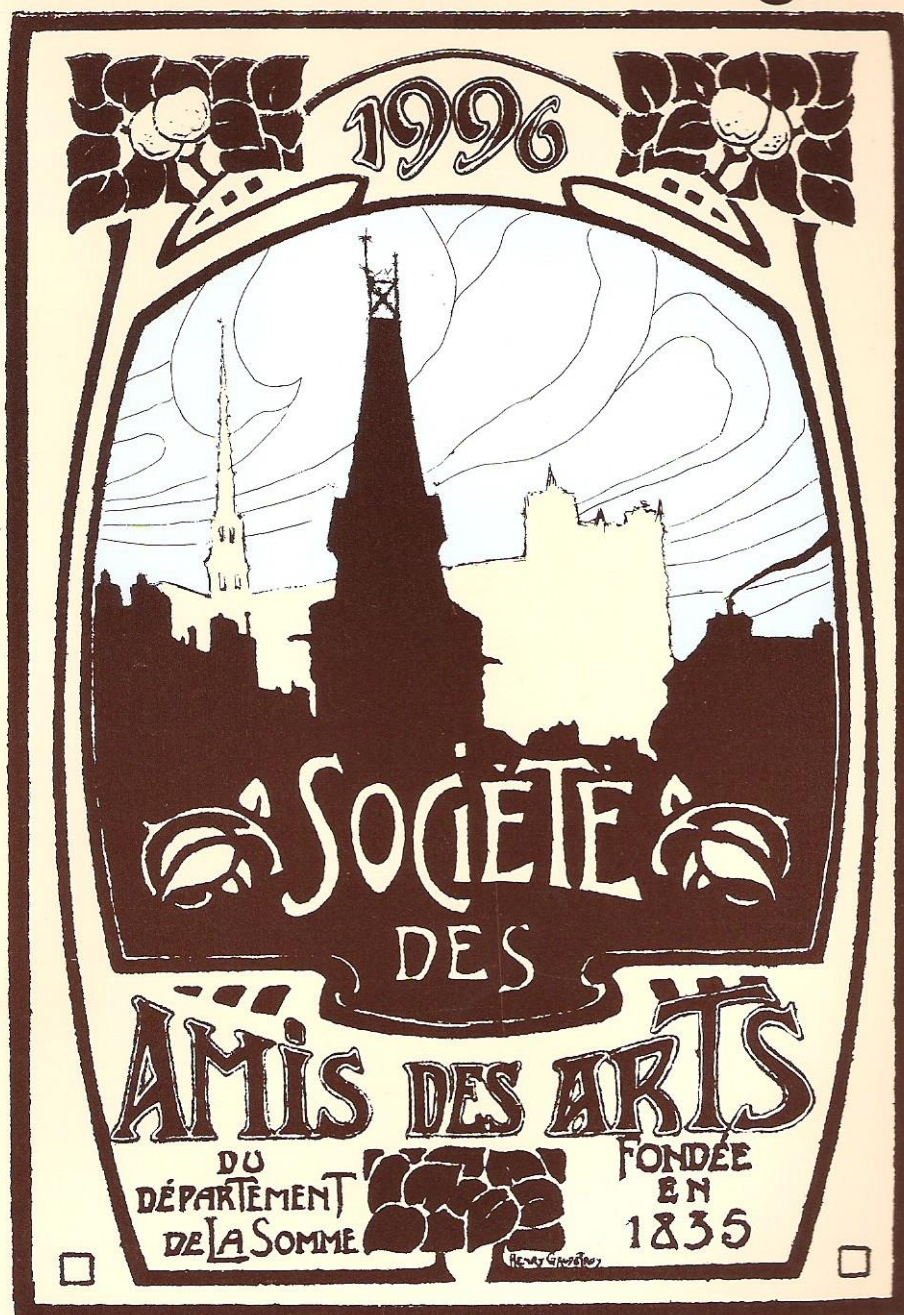
Invité d'Honneur  
*Jean Jacques*  
*Staebler*

STAEBLER

Amis des Arts de la Somme



# Château de Bertangles



**87<sup>ème</sup>** **EXPOSITION**  
du 11 au 19 Mai 1996



# 2015

## La 106<sup>ème</sup>

LES AMIS DES ARTS DE LA SOMME  
Association fondée en 1835



Château de Bertangles  
106<sup>ème</sup> exposition



INVITÉS D'HONNEUR

**Nicolas WATINE**

Guy WARIN



# Quelques photos







**Calèche et corps de chasse étaient présents**



# Et de nos jours.....

## Accueil des œuvres







## Bertangles devient une ruche





**Et après l'effort...**







## Le réconfort





**Et vient la récompense de l'énorme travail réalisé,  
l'inauguration !**





## Les artistes...



## Et le public...

